



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL** **AMICALE PHILATELIQUE de METZ** - Mai 2014



Poitiers 2014, un évènement philatélique dans le cadre de la "Jeunesse" et du "Patrimoine"
Ce patrimoine historique et architectural est impossible à développer sur l'espace de notre journal.
Pour les autres créations, leur présentation, je l'espère, vous permettra de les découvrir et de s'y intéresser.
Les maquettes de timbres n'est pas toujours contractuelles, j'utilise les documents et informations disponibles

1^{er} au 4 mai : Salon Philatélique de Poitiers 2014 (86 -Vienne) – Timbres Passion et Aliénor d'Aquitaine
Parc des Expositions -11, rue Salvador Allende - 86000 Poitiers

Du 1^{er} au 4 mai se déroule à Poitiers, au parc des expositions, la grande manifestation nationale "Timbres Passion". La Poste y émettra en Premier Jour le timbre "Poitiers", une vignette LISA et de très nombreuses attractions se dérouleront : exposition internationale de timbres sur les oiseaux, championnat de France de philatélie Jeunesse, bilatérale France-Roumanie, expositions nationales de timbres sur divers thèmes. Des stands de négociants, des rencontres entre collectionneurs, des conférences et animations.

Emissions : un timbre pour la manifestation, une vignette LISA et un bloc FFAP sur le stand de La Poste, avec des oblitérations temporaires.

jeudi 1er mai - exposition ouverte au public de 9h à 18h - inauguration officielle de la manifestation à 11h.

vendredi 2 mai - exposition ouverte au public de 9h à 18h. – 19h45 – soirée Jeunesse

samedi 3 mai - exposition ouverte au public de 9h à 18h - remise des grands prix lors de la soirée de palmarès.

dimanche 4 mai - exposition ouverte au public de 9h à 17h.

Timbres Passion 2014 : championnat de France des Jeunes Philatélistes

Francecov : classe ouverte - championnat de France – trophée Léonard de Vinci

BirdPex international : 7^{ème} exposition de timbres-poste sur le thème du monde des oiseaux qui a lieu tous les quatre ans, dans un pays différent.

MaxiFrance : championnat et symposium Européen de Maximaphilie

Ferphilex européen : le chemin de fer

EurAndorre : 1^{ère} manifestation organisée avec les 3 pays qui ont une association spécialisée sur la philatélie andorrane, hors Andorre.

France-Roumanie : exposition bilatérale

La ville de Poitiers est jumelée avec la ville d'Iasi (Moldavie) en Roumanie.



Visuel du timbre : le palais de Justice de Poitiers, la ville aux 100 clochers, est l'ancien palais des comtes de Poitou - ducs d'Aquitaine. Il est un témoignage médiéval du style architectural du gothique angevin.



et de la vignette : Aliénor d'Aquitaine, dite "Eléonore de Guyenne" (1122 ou 1124-1204) reine des Francs sous Louis VII (1137-1152) et reine d'Angleterre sous Henri II Plantagenêt (1154-1189)

Fiche technique : 05/05/2014 - réf. 11 14 011 - Poitiers - Vienne (86)

L'ancien palais des comtes de Poitou - ducs d'Aquitaine (Palais de Justice de Poitiers depuis la révolution)

Portrait d'Aliénor d'Aquitaine (fresque murale romane de la chapelle Sainte-Radegonde à Chinon)

Création et gravure : Elsa CATELIN - d'après photo : Phil@poste © C.Lence
vignette : © The Picture Desk Ltd / Collection G Dagli-Orti.

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du timbre : H 40 x 30 mm (36 x 26)

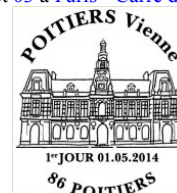
+ vignette : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Présentation : 36 TP / feuille - (9 bandes de 4 TP avec vignette) - Faciale : 0,61 € + vignette : sans valeur faciale

Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Tirage : 1 500 000

Timbres à date P.J. :

du 01 au 04 à Poitiers (86)
02 et 03 à Paris - Carré d'Encre



conçu par : Aurélie BARAS

Timbre à date : l'hôtel de ville de Poitiers, style Second Empire, construit par l'architecte Antoine-Gaëtan Guérinot (1869-1875)

La fresque de la chapelle Sainte-Radegonde à Chinon : les insignes royaux (couronnes, manteaux à doublure de vair, armes peintes sur le troussequin de la selle) ont fait penser qu'il s'agissait de membres de la famille des Plantagenêts. On peut donc supposer que cette peinture, placée dans un contexte religieux, a valeur d'ex-voto et une hypothèse évoque le départ en captivité d'Aliénor d'Aquitaine, dont on sait qu'il eut lieu effectivement à Chinon.



Fiche technique du TP : 01/03/2004 - retrait : 08/10/2004 - 800^e anniv. de la mort d'Aliénor à Poitiers (détail d'une miniature, Le poète et Aliénor, Reine de France)

Création et gravure : Martin MÖRCK - Impression : Taille-Douce rotative 6 couleurs, 2 poinçons - Support : Papier gommé - Couleur : Rouge, beige, orange, vert, noir, blanc - Format du timbre : V 26 x 40 mm (21 x 36) - Dentelure : 13 x 13½ - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 50 TP / feuille - Faciale : 0,50 €

Capitale du Poitou-Charentes, la ville est au coeur d'une **région historique, touristique et gastronomique**. Son **centre historique** a été construit sur un **vaste promontoire** enserré entre les **vallées de la Boivre et du Clain** lui prodiguant une **protection naturelle**. "**Lemonum**" (ou "**Limonium**"), **oppidum celte** fut **réaménagée** selon le **modèle romain** au I^{er} siècle de notre ère. Au IV^e siècle, une **épaisse muraille** de six mètres d'épaisseur et dix de hauteur **ceint la ville** sur 2,5 km. L'**évangélisation** par **St-Hilaire**, fondation du **baptistère Saint-Jean**, datent de cette époque. La cité prend ensuite le **nom définitif de Poitiers**, en rapport avec le **peuple des "Pictons"** (ou "Pictones", Ht-Poitou et Sud Vendée). De **927 à 1216**, **Poitiers** est l'une des **capitales du Duché d'Aquitaine**. Au XII^e siècle, **Aliénor d'Aquitaine** fit construire une **nouvelle muraille** longue de 6 km, **enserrant tout le promontoire**. Elle tenait sa cour dans le "**Palais des Ducs d'Aquitaine**", devenu en partie le **Palais de Justice** de la ville.



Les Comtes Plantagenêt de Poitiers

Les sceaux des anciens comtes héréditaires du Poitou ne nous présentent pas d'armoiries visibles. C'est **Guillaume**, frère d'**Henri II d'Angleterre**, et **comte de Poitiers**, qui porte le **premier** en tant qu'**armes personnelles**, les **armes au lion rampant**. **Richard Cœur-de-Lion** et **Othon IV, comtes de Poitiers**, portent également ces armes.

C'est le **dernier prétendant Plantagenêt au comté de Poitiers**, **Richard de Cornouailles**, qui nous fait connaître les couleurs de ces armes et qui **vulgarise leur usage** :

Blasonnement : "**D'argent au lion de gueules couronné d'or à la bordure de sable besantée d'or**"
Besanté : Terme spécifiant un écu semé ou couvert de besants sans nombre.

Ces armes entrent dans **plusieurs grandes maisons**, qui ont la **charge honorifique de lever la bannière du Poitou**, comme les "**Châtellerault**", qui regroupaient la **milice municipale de Poitiers** derrière la **bannière du Poitou**, **origine des armes de la ville**.

Après la **conquête du Poitou** par **Philippe Auguste**, la **maison de Poitiers** (à travers les **Plantagenêt**) ne reconnut pas cette confiscation et **continua d'utiliser ses armes traditionnelles au lion rouge**. Ainsi, **Richard de Cornouailles** (1209-1272), se revendiquant **comte de Poitiers**, frère du roi **Henri III**, portait ces armes. Les **armes au lion rouge** ont servi de base aux **armes héraldiques d'officiers royaux de la province** (maréchaux et sénéchaux du Poitou) et des villes : **Châtellerault**, **Mauléon** et de **Poitiers**, capitale du Poitou. La **ville de Poitiers**, a même conservé la **version besantée du prince de Cornouailles**, avec un **chef aux lys d'or des rois de France**, mêlant ainsi les **armes des deux ennemis sur son blason**.

Blasonnement : "**D'argent au lion de gueules, à la bordure de sable besantée d'or ; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or**"

anciennement : "**D'or, au lion grimpant de sable, à la bordure du même, chargée de 12 besants d'or, au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or**" (9 besants visibles + 3 cachés par le chef brochant)



Fiche technique du TP : 05/10/1942 - retrait : 25/05/1943

Série des Armoiries de villes (II) - Poitiers (86-Vienne)

Création et gravure : **Raoul SERRES** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Rose** - Format du timbre : **V 22 x 26 mm (18 x 22)** - Dentelure : **14 x 13**

Présentation : **vendu uniquement par série indivisible – 50 TP / feuille** - Faciale : **0,80 f + 1,00 f de surtaxe** au profit du **Secours national** - Tirage : **800 000 (560 000 sont vendues)**



En **1360**, à la suite du **traité de Brétigny** (8 mai 1360), la **ville**, comme **tout le Poitou**, **passa aux mains des Anglais**. Le **7 août 1372**, grâce à quelques bourgeois infiltrés dans la ville, **Bertrand Du Guesclin** (vers 1320-1380) se fait ouvrir les **portes de Poitiers** et reprend la **ville aux Anglais** par surprise. Pour **consolider cette conquête militaire**, **Charles V** par son édit de décembre 1372, accorde la noblesse au 1^{er} degré aux **maires de Poitiers**. C'est alors la **première ville du royaume de France** où une **dignité devient anoblissante**. Les **maires étaient élus pour deux ans**. Pendant la **guerre de Cent Ans**, la **ville devient temporairement capitale du royaume de France** et accueille le **Parlement royal** en 1418. C'est également à **Poitiers** que **Jeanne d'Arc** (vers 1412-1431) est examinée en **1429** avant de recevoir le **commandement de l'armée en campagne** (Ost royal).



Poitiers centre-ville

- 1 L'église collégiale Notre-Dame-la-Grande
 - 2 Le palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine (actuel palais de justice)
 - 3 L'ancienne église Saint-Germain (actuel auditorium Saint-Germain)
 - 4 La maison n°36 rue Jean-Bouchet
 - 5 L'église abbatiale Saint-Jean-de-Montierneuf
 - 6 La collégiale Sainte-Radegonde
 - 7 La cathédrale Saint-Pierre : le trésor
 - 8 La maison n°2 rue Saint-Maixent
 - 9 Les vestiges de l'abbaye Sainte-Croix
 - 10 Le baptistère Saint-Jean
 - 11 Le musée Sainte-Croix
 - 12 L'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle (actuel Centre régional de documentation pédagogique)
 - 13 L'église collégiale Saint-Hilaire-le-Grand
 - 14 Le cellier de la chantrerie Saint-Hilaire
 - 15 Les Trois Piliers
 - 16 L'église paroissiale Saint-Porchaire
-
L'enceinte médiévale

Profitant de la faveur royale et de la **présence de nombreux érudits parisiens exilés**, **Poitiers** obtient la **création d'une université** en **1431** (elle a formé des esprits brillants tels : **Descartes, François Rabelais, Joachim du Bellay** ou **Pierre Ronsard**).

Durant la **Renaissance** (XV^e – XVI^e s.), la **ville s'assoupit** et **tire sa prospérité** essentiellement de ses **fonctions administratives** : **justice royale, évêché, monastères**, et l'**intendance** de la **généralité du Poitou**.

Depuis la Révolution, **Poitiers** évolue en devenant une **ville de garnison**, une **gare est construite** vers **1850** et en **1899** s'installe un **réseau de tramway**.

Dès **1960**, la ville s'étend considérablement et des **zones industrielles et commerciales** s'établissent dans les **faubourgs**.

Entre **1986 et 1987**, le **secteur touristique** s'ouvre sur les **nouvelles technologies** avec l'**ouverture du "Futuroscope"** (10 km au Nord - **parc à thèmes**, basé sur le **multimédia**, la **cinématographie**, l'**audiovisuel** et la **robotique innovante**) sur une idée de l'homme politique **René Monory** (1923-2009).

Principaux monuments :

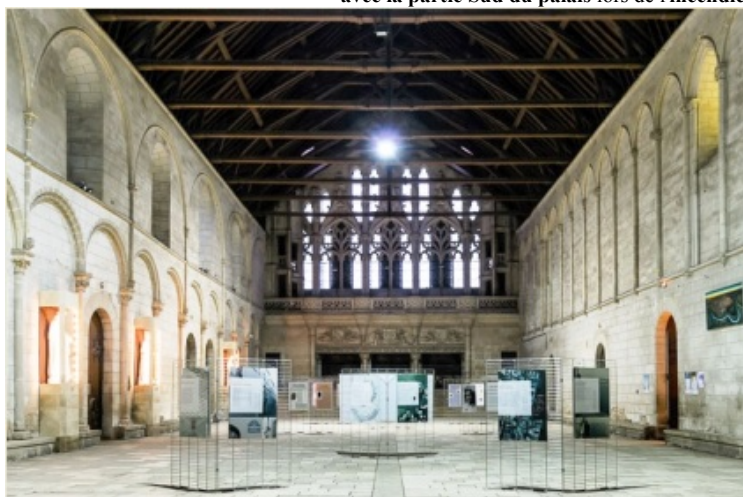
baptistère chrétien "St-Jean" (vers 360)
Hypogée des Dunes (VII^e - VIII^e siècle)
monument funéraire de l'abbé Mellebaude.
musée de l'ancienne abbaye Ste-Croix (vers 552)
église Ste-Radegonde (roman/gothique)
église St-Hilaire le Grand (IV^e siècle)
église Notre-Dame la Grande (XII^e siècle)
abbaye bénédictine de Montierneuf (1070-1096)
église St-Porchaire (XI^e - XVI^e siècle)
église St-Hilaire-de-la-Celle (XII^e siècle)
ancienne abbaye reconstruite au XVII^e siècle
église St-Germain (XII^e siècle - XVI^e siècle)

Autres monuments et vestiges : les églises St-Nicolas (vers 1050) - St-Paul (XI^e et XV^e siècle) - St-Michel et St-Georges - St-Cybard (XI^e siècle) - St-Christophe (XI^e siècle) - abbaye St-Cyprien (IX^e - XI^e et XVII^e siècle) - cathédrale St-Pierre (fin XII^e), fleuron de l'architecture gothique angevine - chapelle des Cordeliers (XIII^e, XVI^e et XVII^e siècle) - église St-Savin et St-Cyprien (XV^e - XIX^e siècle) - église St-Étienne (XV^e siècle) - chapelle St-Louis du collège Henri IV (1608) - Chapelle des Carmélites (1699) et de nombreux autres édifices religieux des XIX^e et XX^e siècles d'où le nom de : **ville aux cent églises**.

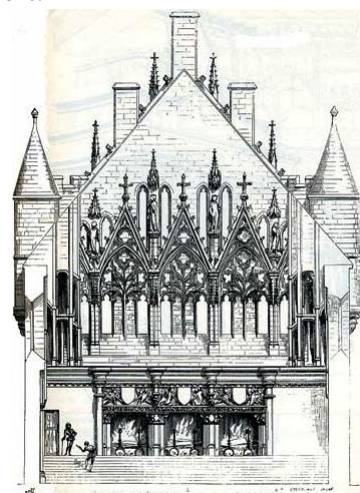
Poitiers 2014 - Le palais des comtes de Poitou - ducs d'Aquitaine (actuel palais de justice)

le bloc souvenir de la FFAP : les trois monumentales cheminées de la "salle des pas perdus"

Au IX^e siècle, un palais fut construit pour Louis le Pieux (ou "le Débonnaire" – 778-840), fils de Charlemagne, à cheval sur la muraille romaine datant de la fin du III^e siècle, sur le point le plus élevé de la ville. Le roi Louis I^{er} y fit plusieurs séjours, et y revint une fois devenu empereur, en 839 et 840. Par la suite, le palais devient le siège des comtes de Poitiers. Ce premier état du palais a totalement disparu dans un incendie en 1018. Il fut reconstruit par les comtes-ducs d'Aquitaine, alors au faite de leur puissance. Le comte Guillaume IX y ajouta un donjon vers 1104, du côté de la ville, appelé "tour Maubergeon" en hommage à sa maîtresse. Ce donjon rectangulaire était renforcé d'une tour à chaque angle, et fut très endommagé avec la partie Sud du palais lors de l'incendie allumé par le comte de Derby en 1346.



Les tourelles ne sont pas visibles quand on est placé dans la salle des pas perdus. C'est parce que le plan de coupe est placé en avant des tourelles qu'elles sont visibles car pour le dessinateur le toit vu en bout n'apparaît que comme un simple trait et ne masque pas les tourelles. On remarquera que les conduits des trois cheminées passent au centre des trois verrières ce qui semble une disposition pour le moins originale, voire surprenante. On voit les trois conduits



De 1192 à 1204, Aliénor d'Aquitaine fait aménager une salle, la Grande Salle, qui remplace une autre plus ancienne. Cette salle était probablement la plus vaste de l'époque (50x17m). La salle n'a pas de plafond, et on peut voir la charpente en châtaignier, construite en 1862 par les charpentiers de marine de La Rochelle. Les murs de la salle sont ornés d'arcatures aveugles supportées par de fines colonnettes, avec une organisation différente selon le mur. Des têtes grimaçantes et des personnages ornent les culots des colonnes. Ce type d'ornement est fréquent dans l'art gothique dit Plantagenêt, angevin ou encore gothique de l'Ouest. On le retrouve à la cathédrale, qui est un édifice contemporain. Les murs ont été enduits et peints au XIX^e siècle de motifs imitant la pierre en grand appareil. Une banquette de pierre fait le tour de la salle. C'est l'actuelle "salle des pas perdus" du palais de justice.

Fiche technique : du 01 au 04/05/2014 – Poitiers 2014 (86 - Vienne) – Timbres Passion
Bloc CNEP n° 66 – Palais de Justice : le mur Sud de la grande salle
flanqué des trois monumentales cheminées surmontées des verrières et TP Personnalisé

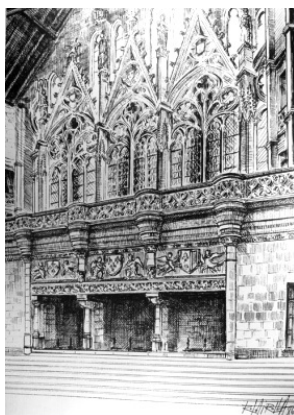
Création et mise en page : Roland IROLLA (1935, artiste peintre et graveur)
Impression : Offset - Support : Papier cartonné - Couleur : Polychromie
Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75) - Présentation : Bloc-feuille
numéroté au verso, avec 1 ID Timbre intégré - Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 15 000

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré : type ID Timbre
Personnalisation : le logo de Timbre Passion recouvrant le visuel du timbre (Palais de Justice)

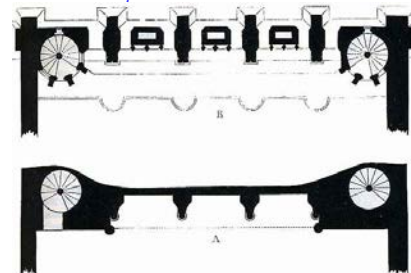
Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie
Format du timbre : paysage - H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : 33,5 x 23,5 mm
Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2
Présentation : Demi-cadre gris avec micro impression : Phil@poste et 3 carrés gris à droite et les mentions légales : FRANCE et La Poste
Valeur faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - avec mention Phil@poste

Site Internet de Roland IROLLA : www.irolla.org

Les trois cheminées et les blasons d'Aquitaine, du Poitou et de Jean de Berry soutenus par des anges. Les verrières à arcades trilobées et à chapiteaux triangulaires entre lesquels trônent 4 statues : Jean de Berry, le roi Charles VI et son épouse Isabeau de Bavière, ainsi que Jeanne de Boulogne épouse du duc de Berry.



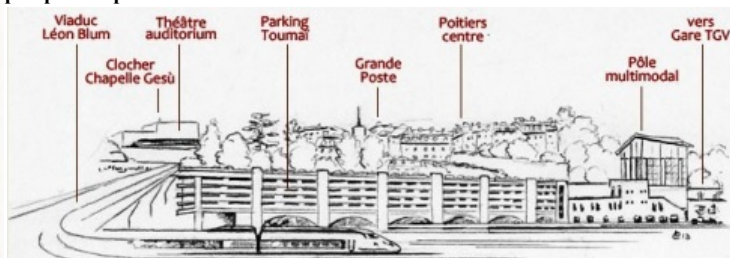
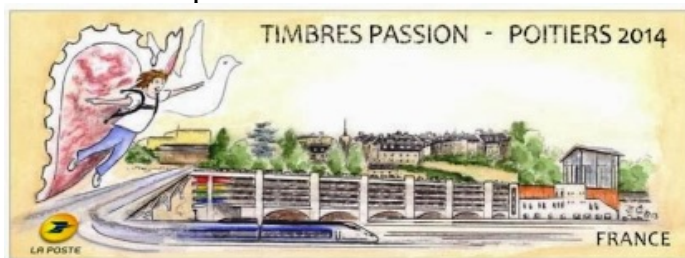
*Les trois cheminées de la salle des pas perdus du palais des comtes du Poitou
Les conduits passent au centre des 3 verrières*



Il y a un certain temps déjà : l'artiste Roland Irolla a réalisé tout un ensemble de dessins à l'encre représentant les monuments remarquables de Poitiers, donnant lieu à un ouvrage en tirage limité. Il a souhaité rehausser son dessin original noir et blanc, de fines touches de couleurs, en utilisant sa technique.

La vignette postale LISA – le "Poitiers contemporain"

Découvrir Poitiers, en franchissant la ligne TGV et la Boivre, grâce au nouvel ouvrage architectural, le viaduc Léon Blum proche de la gare SNCF. Mêler ce promontoire historique, cœur de la ville, aux constructions contemporaines. Le Théâtre Auditorium et le pôle multimodal. Le parking Toumaï et la gare TGV. La nouvelle voie d'accès rapide au centre ville, le viaduc Léon Blum, par opposition à la Grand-rue, la plus ancienne rue située de l'autre côté de la ville. Cette perspective peut s'observer à la hauteur de la rue de la Roche.



Fiche technique : LISA – Timbres Passion – Poitiers 2014 "Jeunesse" - 1 au 4 mai 2014

Une colombe accompagnant la jeunesse accrochée au cœur philatélique, tous deux, dans leur élan, survol la cité de Poitiers, mettant à l'honneur la ville contemporain et le promontoire historique.

Création : **Didier CHABOT** - Impression : **Offset** - Couleur : **Multicolore** - Type : **LISA 2 - papier thermique**

Format : **H 80 x 30 mm (72x24)** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **gamme de tarifs à la demande**

Présentation : **vignette, La Poste + logo à gauche et France à droite / Tirage : 25 000**



Didier Chabot, illustrateur et artisan du Web : il affectionne particulièrement le dessin au naturel depuis son plus jeune âge.

Des crayonnages empruntant un style assez figuratif et intimiste, souvent accompagnés d'une petite histoire afin de leur prêter sens. Le visuel de la LISA en est un bel exemple.

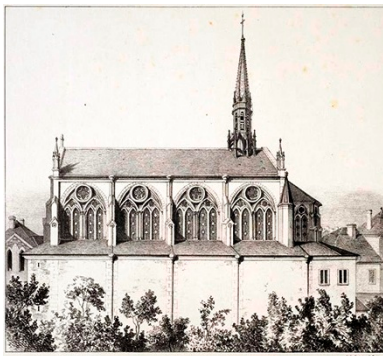
Le viaduc Léon Blum (ancien viaduc des Rocs) : depuis le **6 février 2014**, il relie le centre-ville et la partie Ouest de la ville (quartier des Rocs) en enjambant la ligne Paris-Bordeaux et la Boivre, affluent du Clain. L'ouvrage est utilisé pour la liaison des bus à haut niveau de service en site propre prévue pour 2017. Les piétons et deux-roues pourront y circuler.

Architecte : Jean-François Blassel – caractéristiques : **L = 330 m**, portée principale : **81m**, largeur : **15m**, matériaux : **acier et béton**.

Mise en valeur nocturne : l'architecte a souhaité que l'éclairage souligne la géométrie du Viaduc, dans une tonalité qui renvoie dans son prolongement, à celle du Théâtre Auditorium illuminé.



Illuminations du viaduc Léon Blum et du théâtre auditorium



Lithographie de la chapelle du Gesù (1852) © Olivier Neuillé - 2012, un hôtel d'exception



La chapelle du Gesù : édifée en 1852 par l'architecte Tournesac, la chapelle des jésuites est consacrée du nom de Jésus et de Notre-Dame de Bon-Secours le 20 juin 1854 par Mgr Pie, évêque de Poitiers. Surmontée d'une flèche qui s'admire à perte de vue.

Elle accueille une école, puis diverses congrégations. En 1870, elle est fermée au culte. En 1950, le Département de la Vienne en fait l'acquisition pour pouvoir accueillir les Archives Départementales. En 2010, la chapelle du Gesù se destine à devenir un hôtel d'exception.

Par la complexité et la technicité du lieu, ce chantier hors-du-commun nécessite deux ans de travaux acharnés pour passer du rêve à la réalité.

Les oblitérations spéciales de l'exposition



Timbre Passion 2014

La Colombe du "Courrier du Cœur"

Challenge Européen de Maximaphilie
MaxiFrance 2014

Réalisation : **Claude PERCHAT**
La silhouette extérieure de la façade des "cheminées" du Palais de Justice



Exposition Internationale des Cheminots Philatélistes – FISAIC
Ferphilex – 2014 – Poitiers

La silhouette de l'église collégiale romane Notre-Dame-la-Grande (XI^e - XII^e siècle) et du TGV de la ligne Paris-Bordeaux qui dessert la gare de Poitiers



Eur'Andorre : Poste "Andorre Espagnol" (1^{er} janvier 1928) - Poste "Andorre Français" (16 juin 1931)

La Convention postale de Berne ne mentionne pas l'Andorre.

C'est l'ordonnance royale espagnole du 28 novembre 1927 qui organise réellement un service postal espagnol, qui prend effet le 1er janvier 1928. La France réagit, et un accord est signé entre les deux pays le 30 juin et le 25 juillet 1930.

L'administration postale française ouvre ses bureaux le 16 juin 1931.

Première manifestation organisée hors d'Andorre par les 3 pays qui ont une association spécialisée sur la philatélie andorrane Andorra-Cottliure et Philandorre (France) - Andorra Philatelie (Allemagne) - Andorran Philatelic Study Circle (Royaume-Uni)

Associations faisant partie de la C. I. F. A. (Commission Internationale de la Philatélie d'Andorre)



Fiche technique : 02/05/2014 - Principauté d'Andorre – réf. 14 14 102

Tintipella – Cyanistes caeruleus (mésange bleue)

Création et gravure : **André LAVERGNE** - d'après photo : © Biosphoto / Patrice Correia

Mise en page : **Stéphanie GHINEA** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Polychromie** - Format du timbre : **H 40,85 x 30 mm (36 x 26)** - Dentelure : **13 x 13¼**

Barres phosphorescentes : **2** - Présentation : **20 TP / feuille**

Faciale : **0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France** - Tirage : **60 000**

Timbre à Date P.J. (Primer dia) : 2.05.2014 - conçu par : André LAVERGNE

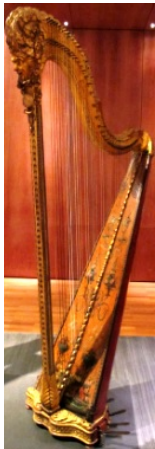


Le thème Europa de l'année 2014 met en avant les instruments de musique nationaux.

Comme chaque année, PostEurop organise un concours pour le timbre Europa. Il sera ouvert au public du 9 mai 2014 (Journée de l'Europe) au 31 août 2014. Tous les internautes pourront découvrir et voter en ligne pour leur timbre préféré sur le site Internet de PostEurop (www.posteurop.org/europa2014).

La Poste française présente : la harpe de Jean-Henri Naderman – 1787

La harpe est un instrument de musique à cordes pincées de forme le plus souvent triangulaire muni de cordes tendues de longueurs variables dont les plus courtes donnent les notes les plus aiguës. C'est un instrument asymétrique, contrairement à la lyre dont les cordes sont tendues entre deux montants parallèles. Au début, il existait deux sortes de harpes : la harpe arquée et la harpe angulaire. Elle est, avec la flûte et certains instruments à percussion, l'un des plus anciens instruments de musique. Elle est peut-être née de l'arc musical dont la corde, tendue et relâchée, vibre et émet un son.



L'origine de la harpe remonte à la Mésopotamie (actuel Irak). Les premières harpes et lyres ont été trouvées à Sumer (Sud de l'Irak) vers 3500 av. J.-C. - plusieurs de ces harpes étaient déposées dans les sépultures et les tombes royales à Ur (Tell al-Muqayyar). Elle est connue des musiciens de l'Égypte antique, comme de Sumer et de Babylone. La harpe s'est répandue à travers les diverses civilisations et tous les continents sous des formes différentes.

En Europe, elle est signalée au Sud-Est de l'Ecosse sur des pierres "pictes" aux alentours du IX^e siècle après J.-C., et en Irlande pendant le haut Moyen-âge. Elle a alors pris sa forme moderne : triangulaire, posée sur la pointe et dotée de la colonne qui relie la console (où s'accrochent les cordes) au bas de la caisse de résonance.

Les harpes triangulaires occidentales : harpe diatonique, ou à pédales
En 1697, un luthier bavarois, Jacob Hochbrücker, imagina un mécanisme qui, à l'aide de pédales permet d'effectuer certaines modulations. Cette harpe fut introduite en France vers 1749. C'est une harpe à simple mouvement : 7 pédales à 2 positions pour chacune, relevée ou abaissée.

Marie-Antoinette jouant de la harpe dans sa chambre à Versailles
(gouache de Gautier d'Agoty (1740-1786) - Photo RMN - P. Bernard
Harpe, J.-H. Naderman, Paris, 1787 © Cité de la musique



Jean-Henri NADERMAN (1735 à Fribourg - décédé en 1799 à Paris)

Un des facteurs parisiens de harpe les plus renommés : de nombreux aristocrates comptent parmi sa clientèle et ses instruments, souvent richement sculptés et dorés, atteignent des prix fort élevés. Après avoir reçu le titre de "Luthier de Madame la Dauphine" en 1772, il se prévaut de celui de "Luthier ordinaire de la Reine" dès 1774. Il est fort vraisemblable que la reine Marie-Antoinette, qui appréciait et jouait de l'instrument, ait eu dans sa collection une ou plusieurs harpes de J.-H. Naderman. Reconnu par la profession, il est maître-juré de la corporation des facteurs d'instruments de 1773 à 1775.

A l'exception d'un système de sourdine et d'un jeu d'harmoniques, qu'il met au point sous la houlette du harpiste Jean Baptiste Krumpholtz (1747-1790), il ne semble pas qu'il ait apporté, de sa propre initiative, de notables innovations à un modèle de harpe alors très répandu que l'on nomme aujourd'hui harpe à crochets et qui constitue l'essentiel de sa production conservée à ce jour.

Fiche technique : 05/05/2014 - réf. 11 14 070 - Europa - Harpe 1787

Jean Henri Naderman (1735-1799), luthier de la reine Marie-Antoinette.

Mise en page : les Designers Anonymes © les Designers Anonymes

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Dentelure : 13¼ x 13 - Format du timbre : V 40,85 x 52 mm (36 x 48)

Barres phosphorescentes : Non

Faciale : 0,83 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - Europe

Présentation : 30 timbres à la feuille (5 bandes de 6 TP) - Tirage : 1 000 000

Cette harpe, d'un modèle spécial fabriquée par le célèbre luthier J-H Naderman, représente un trésor rarissime de la collection de la Cité de la Musique. Seuls cinq autres exemplaires sont connus dans le monde. Des six harpes, l'exemplaire du musée conserve presque intégralement la sourdine d'origine. Grâce à la conservation remarquable de ce système dans l'état d'origine, l'instrument témoigne d'une étape décisive de son évolution.



Timbre à date - P.J. : 04.05.2014

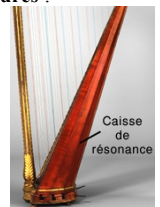
Strasbourg (67-Bas-Rhin)
Mantes-la-Jolie (78-Yvelines)
et le mardi 06.05.2014
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : les Designers Anonymes

La facture si particulière de cette harpe est associée aux expériences réalisées dans les années 1780 à Paris, par le duo composé du facteur Naderman et du harpiste renommé, Krumpholtz. Ensemble, ils améliorent les ressources instrumentales de la harpe, par deux inventions majeures :

- un système de **cinq volets d'expression mobiles** (système dit "à renforcement") sur la **caisse de résonance**, dont l'ouverture est actionnée par une **pédale supplémentaire**, située comme les autres pédales, dans la cuvette.
Volets d'expression mobiles : l'ouverture des volets, pendant le jeu, provoque chez l'auditeur le sentiment d'une plus grande intensité de son et si le musicien multiplie les enfoncements de la pédale, il se produit un effet de vibrato. Cette innovation sera reprise par d'autres facteurs de harpes, dont les instruments seront pourvus du système de volets tout au long du XIX^e siècle.
Caisse de résonance : c'est le corps sonore de l'instrument formant une cavité et supportant la table d'harmonie. C'est "l'enceinte acoustique" de l'instrument.



- un ingénieux **système d'étouffoirs** (ou **sourdines**), est commandé par une **deuxième pédale supplémentaire**. Le son est transfiguré et considérablement enrichi. Désormais, les effets de **vibrato** et de **sourdine** sont possibles, tout comme les nuances les plus contrastées.

Système d'étouffoirs (ou **de sourdines**) : système similaire à celui du clavecin, matérialisé sur la table d'harmonie par un double galon de coton et une cordelette en soie, fixés de part et d'autre du chevalet et qui actionnent et soutiennent les "étouffoirs" en buffle. Krumpholtz présente son innovation technique en janvier 1787 à l'Académie des Sciences. Il donne à l'instrumentiste la possibilité de contrôler la durée des sons.

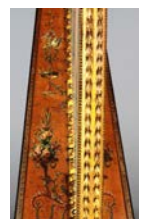
Vibrato : l'effet vibrato consiste à faire onduler le son de l'instrument. Ce sont les volets qui produisent cet effet.



Les fines sculptures qui ornent la **console**, toutes en érable vernis brun rouge avec des rehauts de dorure, sont similaires aux autres harpes fabriquées à l'époque par Naderman (frise de feuilles de laurier se terminant en volute d'acanthe) ; de même que le décor peint sur la **table d'harmonie**.

Console : la partie supérieure en forme de col de cygne, très souvent en hêtre. Elle porte la mécanique et les chevilles d'accord sur lesquelles s'enroulent les cordes.

Table d'harmonie : la partie supérieure de la caisse de résonance, en bois résineux (épicéa ou sapin), sur laquelle les cordes sont tendues. Elle amplifie par ses propres vibrations celles des cordes.





Remarque technique, sur la figure de la console : cette **figure de faune** accompagnée d'instruments de musique groupés en trophée, situés en dessous de la volute, composent un décor insolite et rare. L'ensemble est rehaussé d'une gamme de dorure raffinée (or brillant, or mat, or jaune, ou vert).

Ce type de décor se retrouve cependant pour partie dans un recueil d'ornements à destination des artistes, le **Livre des trophées**, publié à Paris dans les années 1780 par l'architecte Jean-Charles Delafosse.

Jean Baptiste Krumpholtz (1747-1790) : un des harpistes les plus doués et les plus estimés de sa génération, Krumpholtz est également célèbre pour ses talents de pédagogue. Il travaille la composition, en particulier sous la direction de Joseph Haydn lors de son engagement dans l'orchestre de la cour du Prince Nicolas à Estheraz. Comme il se décrit lui-même : "...j'ai eu pour coopérateurs Mrs Püchel, Haydn et Rigel l'aîné... j'ai meublé ma tête en Allemagne, et formé mon goût en France". Installé à Paris en février 1777, il se fait entendre dans divers salons, notamment au Concert spirituel, seul, ou en compagnies d'élèves. L'une d'entre elles, Anne-Marie Steckler, devient son épouse.

Il est possible que la fuite de sa femme avec le pianiste Dussek à Londres en 1788, soit à l'origine du suicide de Krumpholtz qui se jette dans la Seine en 1790.



La "Harpe" est, dès le **VIII^e siècle**, représentée dans l'iconographie chrétienne, dans laquelle elle est notamment associée à la personne du **roi David**.

Instrument diatonique (do, ré, mi, fa, sol, la, si.), sur lequel il n'est possible de **jouer que les sept notes de la gamme**, la harpe peut se voir doter à partir de la **Renaissance** d'un **double**, voire d'un **triple rang de cordes**, offrant au musicien l'accès aux **douze demi-tons de l'octave**.

Le roi David jouant de la harpe (Domenico Zampieri, dit Le Dominiquin) - Versailles

Cité de la Musique : 221, av. Jean-Jaurès - 75019 Paris - www.citedelamusique.fr
Le Musée, créé en 1793, est riche de 56 harpes, témoins de l'histoire de cet instrument et de son évolution - la salle des harpes



La harpe en philatélie française

Fiche technique : 14/12/1970 - retrait : 06/08/1971 - série "Croix-Rouge française" - TP ou carnet de 8 TP
Détail de la fresque de la chapelle du château de Dissay (86-Vienne) - d'auteur inconnu, mais exécutées avec une grande finesse et remarquablement conservées - peinture attachante de la fin du moyen-âge en Poitou.
A droite, au premier plan : une harpe ou une lyre

Dessin et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert et croix rouge** Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **0,40 F + 0,15 F surtaxe au profit de la C.R. française**
Présentation : **50 TP / feuille** ou en **carnet de 2 x 4 TP de chaque sujet** - Tirage TP de feuilles : **4 600 000 / 613 000 carnets**



Vallée du Clain, proche de Poitiers, le château de Pierre III d'Amboise (1450-1505) évêque de Poitiers en novembre 1481

Détail du visuel de la fresque de la "Fontaine de miséricorde" : un **jeune seigneur** et sa **dame**, habillés à la mode qui avait cours vers 1500. La **toque plate** sur une **abondante chevelure**, l'**ample manteau bordé de fourrure** ne sont pas sans **rappeler des détails du médaillon de Louis XII** au musée de Cluny. Quant à la **jeune femme**, avec sa **coiffure retombante** et sa **riche robe de brocart**, elle nous paraît bien la **contemporaine d'Anne de Bretagne**.

Les miniatures ou **enluminures** du **Moyen-âge** étaient destinées à **rehausser titres et majuscules des manuscrits**. Elles furent d'abord exécutées par les **moines**, puis, après l'essor littéraire et universitaire du **XIII^e siècle**, par les **artisans laïques** auxquels ils avaient transmis leur art. Les **plus célèbres** de ces derniers étaient **peintres autant qu'enlumineurs**. Les **frères de Limbourg**, **Beauneveu**, **Bourdichon** ou **Jean Fouquet** furent à l'époque qui nous intéresse appelés pour **décorer les châteaux** et les **livres de leurs protecteurs**, notamment ceux de **Charles V**, **Jean de Berry**, les **Ducs de Bourgogne** ou les **Comtes d'Angoulême**.

C'est ainsi que **Robinet Testard (1475-1523)** exécuta pour **Charles d'Angoulême** dans la **seconde moitié du XV^e siècle**, cette "**allégorie de la Musique**" (1496-1498) conservée à la **Bibliothèque Nationale**. Elle illustre l'ouvrage "**Livre des échecs amoureux**", qui servit à l'éducation des enfants de la cour de **Cognac**, le futur **François I^{er}** et sa sœur, la **Marguerite des Princesses**".



Fiche technique : 15/01/1979 - retrait : 08/02/1980
Miniature d'Antoine Rollin "allégorie de la Musique" - XV^e siècle.
"La Dame aux Cygnes" est peut-être assise sur l'oiseau de **Vénus** et celui d'**Apollon**, rappelant la double inspiration de l'ouvrage d'Evrard de Conty (originaire d'Amiens) vers 1400.

Création : **Pierrette LAMBERT** - Gravure : **Claude HALEY**
Impression : **Taille-Douce rotative 6 couleurs**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **bleu clair, jaune orangé, rouge, brun, vert, noir** - Dentelure : **13 x 12**
Format du timbre : **H 52 x 41 mm (48 x 37)**
Présentation : **25 timbres à la feuille (5 bandes de 5 TP)**
Faciale : **2,00 F** - Tirage : **6 000 000**



Visuel du TP : une **harpe portative**, un **petit orgue positif**, une **flûte à bec** et sur les **genoux de la Dame**, repose une "**doulcemelle**", instrument du type **tympanon** dont les cordes ne sont pas pincées, mais frappées à l'aide de petites mailloches. La dame est coiffée comme une femme de la tapisserie du "**Bal des Sauvages**" : son **turban** est fermé sur le front par un **ornement agrémenté de perles et de pierreries**. La **chaîne de son collier** retombe sur un **corsage uni**, auquel de **larges galons** rattachent l'étoffe légère de **manches évasées**. Les **scènes de l'arrière-plan**, représentent divers genres musicaux. La **composition** est **parfaitement symétrique**; de chaque côté deux espaces entre colonnes encadrent une scène, des **personnages isolés** occupant les petits espaces restants : à **gauche**, scène **courtoise**, en effet, un **jeune homme** joue de l'ensemble **flûte** (grand galoubet, appelée par **Guillaume de Machault** "flûte à deux doigts" se jouant d'une seule main) et **tabor** (petit tambour allongé à deux peaux) - à **droite**, en pendant, le **chant d'église** exécuté par la **chapelle**. Le **personnage** qui se trouve auprès de cet ensemble **ne fait pas partie de la scène**. Il représente, avec sa **cornemuse**, la **musique paysanne** - à **gauche**, près de la scène courtoise, un **musicien** symbolise sans doute la **musique guerrière**, car il souffle dans une **trompette**.



Fiche technique : 31/01/1992 - retrait : 30/11/1992 - Préoblitérés : TP surchargé d'une oblitération : un arc de cercle marqué "**AFFRANCHI**" - POSTES" - série : les instruments de musique : La Harpe
Création : **Charles BRIDOUX** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé**
Format du timbre : **V 20 x 26 mm (17 x 23)** - Présentation : **100 TP / feuille (avec coins datés)**

Emission (I) : 06/09/1989 - retrait : 31/10/1990 - Faciale : **1,39 F** - **Bleu et noir** - 12 x 12
Emission (III) : 02/07/1990 - retrait : 31/03/1992 - Faciale : **1,93 F** - **Vert jaune et noir** - 13 x 13





Fiche technique : 31/01/1992 - retrait : 30/11/1992 - Préoblitérés : TP surchargé d'une oblitération ; un arc de cercle marqué "AFFRANCHI" - POSTES" - série : les instruments de musique : La Harpe
Création : Charles BRIDOUX - Impression : Offset - Support : Papier gommé
Format du timbre : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Présentation : 100 TP / feuille (avec coins datés)

Emission (IV) : 31/01/1992 - retrait : 30/11/1992 - Faciale : 3,19 F
Gris-brun et noir - 12 x 12 ou Gris-brun clair et noir - 13 x 13
Remarque sur les 3,19 F : erreur de date "1991" sur les TP



Fiche technique : 29/01/2007 - retrait : 00/00/2007 - Carnet : Antiquités
Antiquité égyptienne - la stèle du harpiste - 3^{ème} Période Intermédiaire



Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - Impression : Offset
Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie
Format carnet : H 256 x 54 mm - Dentelures : Ondulées
Format des timbres : 10 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20)
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 10 TVP (à 0,54 €)
Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 10 TVP autoadhésifs
Valeur du carnet : 5,40 € - Tirage du carnet : 7 000 000

Stèle religieuse : provenant d'un tombeau de la région de Thèbes, cette stèle représente un défunt, (que les hiéroglyphes surmontant la scène qualifient de "chanteur d'Amon"), jouant sur une harpe cintrée à tête de pharaon, en signe de vénération, devant le dieu Rê-Horakhty. Figuré sous la forme d'un homme à tête de faucon surmontée du disque solaire, lui-même entouré par un uræus (le cobra protecteur, symbole de la royauté), ce dernier résulte de l'association de Rê avec Horakhty, dieu du Soleil levant adoré à Héliopolis et assimilé à Horus. Il représente le Soleil dans sa course diurne à travers le ciel, plus précisément lorsqu'il est à son zénith.

Support : bois peint - h : 29,50 cm - l : 22,40 cm - pr. : 2 cm - entre 1069 et 664 av. J.-C. - Département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre, Paris



Fiche technique : 01/02/2010 - retrait : 00/00/2010 - Carnet : la Musique des Timbres
La harpe, un concert par le peintre du romantisme, François André Vincent (1746-1816)

Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - d'après photo : © RMN / Agence Bulloz
aquarelle - musée de Picardie à Amiens.
Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie
Format carnet : V 54 x 256 mm - Format des timbres : 12 TVP - V 24 x 38 mm (20 x 33)
Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : 12 TVP (à 0,56 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs



François-André Vincent (1746-1816),
considéré comme le chef de l'école néoclassique et précurseur du romantisme

Après une formation académique à Paris puis à Rome, Vincent revient en France en 1777. Il connaît un succès considérable en cette fin d'Ancien Régime et est le seul grand rival de David qui finira par le supplanter peu avant la Révolution. Pendant la Révolution et sous le Premier Empire il continue de recevoir des commandes officielles en parallèle de sa production de portraits. Les sujets, très variés, sont novateurs et souvent annoncent le courant romantique. Vincent fut également un dessinateur exceptionnel et prolifique.

5 mai : Carnet pour des Vacances au choix, à la Mer, à la Montagne où à la Campagne

Ce carnet plein d'humour est émis pour accompagner les vacanciers qui ne se priveront pas de faire participer leurs proches à leurs joies et détente en leur envoyant un courrier illustré, coloré et plein d'humour.



Couverture des trois volets du carnet : une reprise des personnages, dans les situations illustrant les vacances individuelles ou familiales.



Henri GALERON est né le 4 déc. 1939 à St-Etienne-du-Grès (Alpilles), dans les Bouches-du-Rhône (13).

Il apprend à dessiner en faisant l'école buissonnière et plus tard il entre à l'École des beaux-arts de Marseille, avec à la clef, son diplôme national en 1961. En 1967, il entre aux éditions Nathan à Paris et assure la direction artistique des jeux éducatifs de 1972 à 1974, date à laquelle il devient indépendant, et publie "Le Kidnapping de la cafetière", à New-York chez l'éditeur Harlin Quist qui sera suivi de nombreux autres. Depuis, il illustre des livres pour de nombreuses éditions.

Il obtient le Prix Honoré en 1985 et se voit dédier une monographie par François Vié "Henri Galeron, une image à l'envers, une image à l'endroit" aux éditions Gallimard.

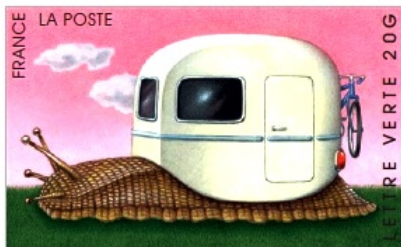
Il enseigne l'illustration à l'école Emile-Cohl de Lyon (1987 à 1990).

Parallèlement, il conçoit de nombreuses couvertures pour Folio, le Livre de Poche, etc... des affiches de spectacles, des couvertures de magazines, des C.D. et des séries de Timbres-poste. La gente animale est très présente dans ses réalisations - voir son site : www.henri-galeron.com

En philatélie : 05/1997 : 6 timbres, Les Journées de la Lettre " Le voyage d'une Lettre"
11/1997 : "Meilleurs Vœux" du facteur. - 05/1998 : 6 timbres, Les Journées de la Lettre
"la lettre au fil du temps" - 11/2000 : "Fêtes de fin d'année" au profit de la Croix-Rouge française
05/2002 : TP Rocamadour (Lot-46) - 02/2011 : carnet de la Fête du Timbre "Le timbre fête la Terre"
(il a réalisé 3 des timbres : plantation jeune arbre, arbre aux fruits et plante contenant la terre)

Henri Galeron : "Un pas comme les autres, qui peint dans les nuages" (Jean-Pierre Siméon).

Des animaux personnalisés : ils nous regardent d'une façon sympathique et humoristique grâce au talent, aux traits et couleurs d'Henri Galeron.



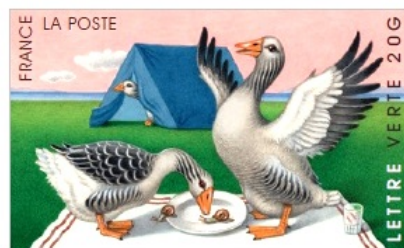
- un chien lèche avec gourmandise une glace, sur une plage par beau temps, lunettes de soleil posées sur le front !
- l'escargot a décidé que c'était les vacances pour lui aussi et, remplaçant sa coquille par une caravane, il part à l'aventure en emportant son vélo !
- une poule écoute de la musique dans un walkman ...et l'œuf aussi...



- des poissons surfent sur les vagues des belles côtes françaises
- un crabe un peu pataud a fait un château de sable fort réussi avec pelle et râteau.
- un couple de chats danse amoureusement sous des lampions de la fête du 14 juillet.



- un mouflon malicieux fait de l'escalade avec tout l'attirail de ce sport : piolet, sac à dos et chaussures de marches.
- une famille de lapins en randonnée, monte une côte sur leur tandem
- une tortue guitariste, joue de la musique pendant qu'une autre danse.



- un homard va conquérir la plage avec bouée, sceau, épuisette, masque et palmes.
- des grenouilles se détendent, en faisant un tour de cygne-pédalo, protégé du soleil par leurs ombrelles
- des oies font du camping et vont savourer des escargots en pique-nique

Fiche technique : 05/05/2014 - réf. 11 14 484 - Carnet "Vacances"

Une approche humoristique des vacances à la mer, à la montagne ou à la campagne, traitée avec humour par nos animaux familiers.

Création : Henri GALERON - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif

Couleur : Quadrichromie - Format du carnet : H 256 x 54 mm

Format des timbres : 12 TVP - H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur du carnet : 7,32 €

Faciale : 12 TVP (à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France

Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Tirage : 5 700 000

Timbre à date - P.J. : 03/05/2014

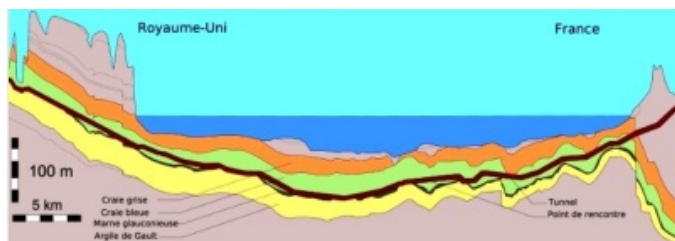
75-Paris au Carre d'Encre



conçu par : Henri GALERON

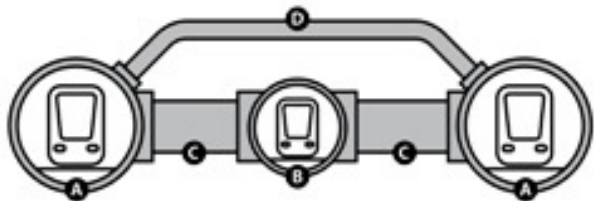
7 mai : 20 ans du lien fixe sous la Manche – 1994 – 2014

Un exploit technique et une aventure humaine.



Il y a vingt ans, en décembre 1990, a été donné le dernier coup de pioche qui permettait de relier la Grande-Bretagne au Continent Européen. Le Tunnel sous la Manche, long de 50 kilomètres dont 37 sous la mer, relie le Sud-Est de l'Angleterre au Nord de la France.

Le tunnel sous la Manche (The Channel Tunnel) est un tunnel ferroviaire reliant le Sud-Est du Royaume-Uni (Folkestone - Ken) et le Nord de la France (Coquelles - 62-Pas-de-Calais).



Coupe des 3 tubes composant l'infrastructure du tunnel

Composé de deux tubes parcourus par des trains, et d'un tube de service plus petit. Il est exploité par la société franco-britannique EURO TUNNEL. C'est actuellement le tunnel ayant la section sous-marine la plus longue du monde. Sa construction a été réalisée par TransManche Link (TML), consortium de 10 entreprises de BTP (5 françaises et 5 britanniques).



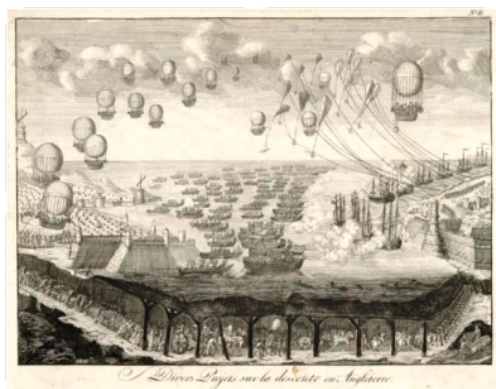
Train Eurostar (TGV-TMST)

Le service navette d'EuroTunnel permet la traversée des véhicules routiers et de leurs passagers sur des trains adaptés, en environ 35 mn. La traversée des voyageurs sans véhicule est assurée par des trains Eurostar, de type TGV-TMST et conçus spécialement pour cette ligne.

Les trains à grande vitesse utilisés par l'entreprise Eurostar, également appelés TGV TMST (TransManche SuperTrain) en France et British Rail Class 373 au Royaume-Uni. Ce TGV existe dans deux versions différentes selon la composition : la version "3 Capitales" de 18 voitures encadrées par 2 motrices, chaque rame mesure 393,72 m de long et peut transporter jusqu'à 750 passagers à 300 km/h. et la version "North of London" (NOL) à 14 voitures seulement.

Historique et chronologie de l'aventure du "Pas de Calais" (ou "Déroit de Douvres") pour relier la France (Flandres) à l'Angleterre (Kent).

Remarque : il s'agit d'une chronologie des dates les plus importantes



Entre 1801 et 1802, ce ne sont pas moins de 138 projets qui ont été présentés. A deux reprises, en 1881 et en 1975, des travaux ont été commencés, puis abandonnés par les britanniques par peur d'une invasion ou par refus de s'engager financièrement.

La Manche, un bras de mer peu profond : au maximum 54 m sous le niveau, avec deux hauts-fonds et large de 33 km. Cela n'a pas cessé de susciter l'imagination de nombreux ingénieurs français et anglais : tunnels immergés, tube de surface, tunnels forés, bateau sous-marin à voie ferrée, pont mobile...

1802 : sous Bonaparte, l'ingénieur des Mines, Albert Mathieu-Favier, conçoit le premier grand projet de lien fixe sur le principe d'un tunnel foré composé de 2 galeries superposées : l'une, pavée et éclairée par des becs à huile, était destinée aux malles-poste et l'autre servirait à l'écoulement des eaux d'infiltration.

1803 : l'anglais Henry Mottray dévoile un autre projet de lien transmanche, un tunnel sous-marin composé par l'assemblage de sections métalliques.

1830 : à partir de cette date, avec l'avènement des trains à vapeur et la construction du réseau ferré britannique, que surgissent les premières idées d'un tunnel ferroviaire. Le français, Aimé Thomé de Gamond, ingénieur des Mines, passa près de 30 ans de sa vie à concevoir 7 différents projets avant le milieu du XIX^e siècle.

25 août 1855 : au cours de la visite d'Etat à Versailles, la Reine Victoria et Napoléon III approuvent le projet du tunnel sous-marin conçu par Thomé de Gamond, qui sera présenté ensuite à l'Exposition Universelle de Paris de 1867.

1880 : la première tentative de forage est lancée en 1880 lorsque la perforatrice "Beaumont & English" creuse des tunnels sous la mer des deux côtés de la Manche.

25 juillet 1909 : Louis Charles Joseph Blériot (1872-1936) est le premier à réussir la traversée en aéroplane, du Déroit du Pas-de-Calais, entre Calais et Douvres (sur Blériot XI - 38 km en 37 mn - 61,6 km/h).



Fiche technique : 01/09/1934 - Retrait : 21/11/1934 - Poste Aérienne

Louis Charles Joseph Blériot (1872-1936) - 25 juillet 1909
25^e anniversaire de la première traversée en aéroplane du Déroit du Pas-de-Calais, entre Calais et Douvres (sur Blériot XI - 38 km en 37 mn - 61,6 km/h).
Dessin et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce rotative
Support : Papier gommé - Couleur : Lilas - Format : H 41 x 26 mm (36 x 21)
Dentelure : 13 x 13 - Présentation : 25 TP / feuille (5 bandes de 5 TP)
Faciale : 2,25 f - Tirage : 8 000 000



Fiche technique : 03/07/1972 - Retrait : 16/03/1973 - série des Personnages célèbres
Louis Charles Joseph Blériot (1872-1936), né à Dehéries, près de Cambrai
Les pionniers de l'aéronautique - Constructeur et pilote d'aéronefs

Ingénieur de l'École centrale, constructeur de phares d'automobiles, il est attiré vers l'aviation par l'appareil que présente à l'exposition de 1900, Clément Ader. Il construit alors son premier avion ornithoptère ou à ailes battantes actionnées par un moteur à acide carbonique : c'est l'étrange machine représentée dans la partie inférieure du timbre.

Dessin : Pierre BEQUET - Gravure : Michel MONVOISIN - Impression : Taille-Douce / Offset - Support : Papier gommé
Couleur : Noir, rouge vif, rouge foncé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13
Présentation : 50 TP / feuille (10 bandes de 5 TP) - Faciale : 0,50 F + 0,10 F surtaxe au profit de : la Croix-Rouge française - Tirage : 4 500 000 (3 700 000 de séries)



Fiche technique : 27/07/2009 - Retrait : 29/07/2011 - Poste Aérienne - Louis Charles Joseph Blériot (1872-1936) - 25 juillet 1909 / juillet 2009
centenaire de la première traversée en aéroplane de la Manche (sur Blériot XI - 38 km en 32 mn - 61,6 km/h).

Dessin : Jame's PRUNIER - Gravure : Yves BEAUJARD - d'après photo : fonds de famille - Impression : mixte Taille-Douce / Offset - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 31 mm (47 x 27) - Dentelure : 13 1/4 x 13 - Barres phosphorescentes : 2
Présentation : 40 TP / feuille (8 bandes de 5 TP) - Valeur faciale : 2,00 € - Tirage : 2 800 000

Remarque : existe également en bloc-feuillet de 10 TP (5 bandes de 2 TP) avec impressions dans les marges - Impression : mixte Taille-Douce / Offset
Support : Papier gommé - Format : V 130 x 185 mm - Dentelure : 13 1/4 x 13 - Barres phosphorescentes : 2 - Valeur : 20,00 € - Tirage : 35 000

Louis Blériot se consacre à la fabrication en série de ses avions et à des vols de démonstration à l'étranger. Pendant la guerre de 1914-1918, après la construction de l'usine de Suresnes, il prend la direction de la Société Spad. Après la guerre, les Usines Blériot produisent de nombreux prototypes et appareils de série, parmi lesquels il faut citer un monoplan de transport qui fut le premier appareil français à train d'atterrissage escamotable, un avion de transport bifuselage à roues intégrées, un avion de raid qui réalisa des records de durée et de distance en ligne droite et en circuit fermé, enfin le fameux "Santos-Dumont", hydravion de 20 tonnes, qui effectua de nombreuses traversées de l'Atlantique Sud en 1934-1936.

février 1955 : Harold Macmillan, ministre de la Défense britannique, lève le veto militaire qui interdisait tout projet de lien fixe transmanche.

26 juillet 1957 : Louis Armand crée le Groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche (GETM).

juillet 1960 : le GETM présente un projet, composé d'un tunnel, foré ou immergé, à deux galeries ferroviaires principales, plus une galerie de service.

17 nov. 1973 : le projet de construction et d'exploitation d'un tunnel ferroviaire sous la Manche est finalement lancé en 1973 par Georges Pompidou, Président de la République française et par Edward Heath, Premier Ministre britannique, lors de la signature d'un **Traité franco britannique du tunnel sous la Manche**.

20 janv. 1975 : Harold Wilson, ministre anglais, annonce l'abandon du projet pour raisons financières et notamment la crise pétrolière.

juin 1981 : Michel Rocard, ministre du Plan, lance une étude préliminaire auprès des sociétés d'ingénierie internationales ayant pour objet une liaison ferroviaire à grande vitesse France-Angleterre en spécifiant que l'ingénierie financière devra être assurée par le privé.

30 nov. 1984 : les gouvernements français et britannique se mettent d'accord sur le principe d'une consultation auprès de promoteurs privés pour la réalisation et l'exploitation d'un lien fixe transmanche, sans soutien financier public.

31 oct. 1985 : quatre propositions correspondant au cahier des charges sont retenues par la Commission d'évaluation franco-britannique.

Année 1986 - 20 janv. : François Mitterrand et Margaret Thatcher annoncent, à Lille, que le projet Eurotunnel, présenté par le Consortium franco-britannique "France-Manche-Channel Tunnel Group", est retenu.



12 février : en présence du **Président de la République française** et du **Premier Ministre britannique**, les ministres des Affaires Étrangères des deux pays concernés signent dans la cathédrale de Cantorbéry, le traité franco-britannique appelé **"Traité de Cantorbéry"**, qui prévoit la construction et l'exploitation par des sociétés privées concessionnaires d'une **"Liaison Fixe Transmanche"**.

Ce Traité institue une Commission Inter-Gouvernementale (CIG) chargée de suivre, par délégation des deux Etats, les questions liées à la construction et à l'exploitation du Tunnel, ainsi qu'un Comité de Sécurité qui assiste la CIG.

14 mars : signature du contrat de Concession accordant au Consortium franco-britannique, "France-Manche SA / The Channel Tunnel Group Ltd" la construction, le financement et l'exploitation du Tunnel sous la Manche pour une durée de 55 ans.

19 mai : apparition du logo Eurotunnel, qui représente la société regroupant les sociétés "France-Manche" et "The Channel Tunnel Group Limited".

Année 1987 - 29 juillet : François Mitterrand et Margaret Thatcher officialisent, à Paris, la **double ratification du Traité de Cantorbéry**, ouvrant la voie à sa réalisation.

15 décembre 1987 : début des travaux de creusement de la galerie de service, côté anglais.

28 février 1988 : début des travaux de creusement de la galerie de service, côté français.

1^{er} décembre 1990 à 12h12 : première jonction entre les chantiers. Deux ingénieurs, anglais et français, se serraient la main à plusieurs dizaines de mètres sous la Manche, dans la galerie T1, à 15,6 km de la France et 22,3 km de l'Angleterre.

1991, le 22 mai à 12 h : jonction des tunneliers dans le tunnel ferroviaire Nord, puis le 28 juin à 12h50 : dans le tunnel ferroviaire Sud.

10 décembre 1993 : TML livre l'ouvrage à Eurotunnel et de **janvier à avril 1994** : sont menés les travaux d'équipements, finition et tests (tunnels, terminaux, etc).

6 mai 1994 : inauguration officielle par la **Reine Elizabeth II d'Angleterre** et le **président de la République française François Mitterrand**



Diptyques à 2,80 €



Diptyques à 4,30 €



Fiche technique : 05/05/1994 - Retrait : 10/11/1994 - Emission Commune "La Poste Française" – "Royal Mail Britannique"

Inauguration du tunnel sous la Manche (entre Coquelles (62-Pas-de-Calais) et Folkestone (Ken) - Coq gaulois et Lion couronné - Mains et TGV-TMST

Dessins : Jean-Paul COUSIN (France) et George HARDIE (Angleterre) - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format des diptyques : H 104 x 41 mm - Format des TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 36,85) - Dentelure : 13½ x 13½ - Barres phosphorescentes : sans

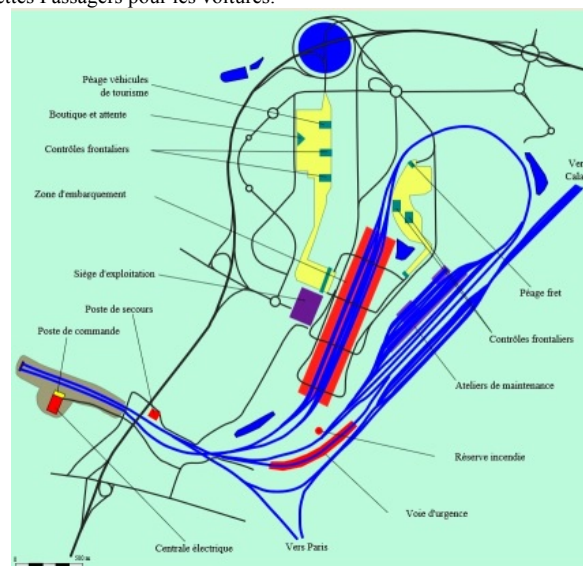
Présentation : 18 diptyques / feuille (à 2,80 € ou à 4,30 €) - Faciale des diptyques : 5,60 F (2 TP) et 8,60 F (2 TP)

Tirage (vente) : 8 973 307 pour les TP à 2,80 F - 3 677 868 pour les TP à 4,30 F

De **juin à septembre** : premier train de marchandises en exploitation commerciale - ouverture du service Navettes Camions d'Eurotunnel
premier Eurostar en service commercial, puis service Navettes Passagers pour les voitures.



Tunnel sous la Manche : fonctionnement du lien fixe



Terminal de Coquelles

1995 : 21 mars : inauguration du complexe commercial Cité-Europe, à proximité du **terminal de Coquelles** - **par la suite** : service Navettes Passagers d'Eurotunnel pour les autocars, puis les motos et les camping-cars et caravanes.

19 déc. 1997 : accord officiel des gouvernements pour l'extension de la Concession jusqu'en 2086, conséquence de la première restructuration financière.

15 juin 1998 : inauguration et mise en service du bâtiment F46, à Coquelles, le plus long atelier de maintenance ferroviaire au monde (828 m).

11 janvier 1999 : mise en service commercial de la première nouvelle Navette Camions, de type Arbel - **23 mars** : Eurotunnel remporte le 1er prix des 10 plus importants ouvrages au monde construits au XX^{ème} siècle - **28 février 2000** : ouverture du service de transport des animaux domestiques (chiens et chats), le "Pet Travel Scheme".

28 septembre 2003 : ouverture du premier tronçon de la ligne à grande vitesse en Grande-Bretagne - **2006 et 2007** : années importantes de la restructuration financière.

27 juin 2006 : passage du **100 millionnièmes clients** à bord des Navettes Passagers.

8 juillet 2007 : les équipes du Tour de France empruntent le tunnel sous la Manche.



2007-octobre : l'alimentation de la caténaire (25Kv) du réseau peut être alimentée uniquement par la France, ce qui permet d'une part de réduire les coûts d'exploitation et d'autre part d'améliorer encore le bilan carbone de l'entreprise - **14 novembre** : ouverture complète de la Ligne à Grande Vitesse "High Speed 1" et inauguration, par la Reine d'Angleterre, de la gare de St Pancras International, nouveau terminus des trains Eurostar à Londres.

11 septembre 2008 : un incendie se déclare, au niveau de l'intervalle 6 du Tunnel Nord, sur un camion transporté à bord d'une Navette d'Eurotunnel.

2009-9 février : fin des travaux et réouverture de l'intervalle 6 au service commercial après l'incendie - **30 novembre 2009** : acquisition par Groupe Eurotunnel de 4 filiales de Veolia Cargo en France ; spécialisées dans le fret ferroviaire et les services logistiques. Création de l'ensemble Europorte regroupant les sociétés Europorte France, Europorte Proximité, Europorte Channel (ex Europorte 2) et Socorail - **16 décembre** : 50 millions de véhicules (voitures, motos, camions,...) ont traversé la Manche à bord des Navettes depuis 1994 - **2010 - 20 avril** : inauguration du parc éolien d'Eurotunnel à Coquelles, composé de 3 turbines d'une puissance nominale totale de 2,4 MW, qui concrétise l'engagement de l'entreprise dans les énergies renouvelables - **21 juillet** : **250 millions de voyageurs** ont déjà traversé le tunnel sous la Manche, seuil historique et preuve du succès commercial et opérationnel du "Lien Fixe" entre le continent et la Grande-Bretagne.

12 au 19 octobre : passage d'un **train ICE 3** de la "Deutsche Bahn" dans le tunnel sous la Manche et succès des tests techniques et d'évacuation préalables à l'ouverture de services réguliers par l'opérateur allemand via le Tunnel.



2011 - 1^{er} janvier : les Navettes Camions passent à 32 wagons porteurs (3 précédemment), ce qui permet une augmentation de la capacité de transport pour un coût d'exploitation quasi constant.

26 mai : Groupe Eurotunnel s'associe à Star Capital Partners pour créer une société commune Eleclink afin de développer une interconnexion électrique de 500 MW entre la France et la Grande-Bretagne, via le tunnel de service - **13 novembre** : entrée en service de **4 Stations d'Attaque du Feu (SAFE)** construites au centre des tunnels ferroviaires. Ces stations, atteignables en quelques minutes par les Navettes, diffusent automatiquement un brouillard de microgouttelettes d'eau sous pression vers le point chaud qui aurait été détecté. Ce dispositif unique au monde permet de protéger l'ouvrage et de garantir sa disponibilité.

Fiche technique : 04/11/2011 - Bloc CNEP n° 59 : "65^{ème} Salon Philatélique d'Automne 2011 - Paris"

France / Grande-Bretagne : le Tunnel, l'Eurostar, les drapeaux des 2 pays, logo CNEP

TP 6 mai 1840 "Postage - One Penny - black" et TP 1849 "Cérès - Repub. Franc. - 20c noir"

Création : Louis Briat - Support : Papier gommé - Impression : en relief - Format : H 85 x 80 mm - Présentation : vignette CNEP V 18 x 21 dentelée (numéroté au verso)

2012 - 2 février : Groupe Eurotunnel inaugure le **Centre International de Formation Ferroviaire** de la Côte d'Opale (CIFFCO), manifestant sa volonté de contribuer à la création d'emplois qualifiés, de jouer un rôle moteur dans le développement du ferroviaire et de poursuivre son soutien au développement économique de la région de Calais.

3 février : le tunnel sous la Manche, ouvrage d'art exceptionnel et symbole de l'entente franco-britannique, est distingué comme l'un des 4 événements les plus importants du règne des Windsor. Il est choisi pour figurer dans la série de timbres commémoratifs édités par la Poste Royale à l'occasion des célébrations, en juin 2012, du **Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II**.

Fiche technique : 02/02/2012 - Commémoratif - Channel Tunnel (Tunnel sous la Manche) - 1994 Nations Unies

Extrait du bloc-feuillet de 4 TP de la Poste Royale - Les événements majeurs survenus depuis l'Âge de la Maison de Windsor et Saxe-Cobourg-Gotha - La jonction entre français et anglais lors de la construction du Tunnel sous la Manche - 1^{er} décembre 1990

Création : Poste Royale - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Dentelure : 14½ x 14½

Barres phosphorescentes : 2 (bleuté au fluor) - Présentation : bloc-feuillet de 4 TP - Faciale du TP : 1,00 £



2012 - 18 juillet : la torche olympique emprunte le tunnel sous la Manche et visite la réserve naturelle d'Eurotunnel à Samphire Hoe avant de reprendre sa route vers les Jeux de Londres - **25 juillet** : mise en service réussie de la téléphonie et de l'internet mobile dans le tunnel sous la Manche (tunnel ferroviaire Sud).

17 septembre : inauguration à Folkestone du nouveau Terminal Passagers d'Eurotunnel, qui a été totalement renoué aux standards des meilleurs aéroports internationaux et dénommé **Victor Hugo Terminal** pour marquer qu'il s'agit de la porte d'entrée de la France.

Tunnelier T4 "Virginie" sorti le 27/04/1989
320 T - Ø=5,59 m - L=10,59 m



Timbre à Date P.J.
62 - Coquelles



"Eurostar" entreprise ferroviaire
TGV-TMST



"Victor Hugo Terminal"
à Folkestone (Angleterre)



Fiche technique : 09/07/2001 - Retrait : 13/06/2003 - Collection Jeunesse - Bloc-feuillet "Les légendes du rail" - Eurostar

Si l'**Eurostar** mérite le titre de train de légende, c'est surtout au "Tunnel sous la Manche" qu'il le doit - c'est un TGV modifié pour les besoins, et son nom "**Eurostar**" est le nom de la compagnie ferroviaire. Le train s'appelle, le "TGV-TMST" ou "Train à Grande Vitesse TransManche SuperTrain".

Dessin et mise en page : **Jame's PRUNIER** - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format du bloc-feuillet : 108 x 183 mm - Format des TP : H 40 x 26 mm (36,85 x 22) - Dentelure : 13½ x 13 - Barres phosphorescentes : sans

Présentation : 10 TP / bloc-feuillet (5 bandes de 2 TP différents) - Faciale d'un TP : 0,23 € (1,50 F) - Tirage : 1 960 000

Timbre à date - P.J. : 03/05/1994 - Coquelles (62 - Pas-de-Calais)

Paris "Tour Eiffel" et Londres, Palais de Westminster "Tour de l'Horloge (Clock Tower) Big Ben"



Monnaie de Paris - Tunnel sous la Manche - 2013

10 € - Argent 900/1000 - Belle Epreuve - 22,2gr - Ø 37mm - Tirage : 5 000
50 € - Or 920/1000 - Belle Epreuve - 8,45gr - Ø 22mm - Tirage : 500

Avers : sur fond blanc représentant les côtes de France et d'Angleterre, la liaison ferrée reliant Paris, gare de Nord avec sa verrière, grâce au TGV-TMST (symbolisé par le texte "Tunnel sous la Manche"), à Londres, gare Saint-Pancras, d'architecture victorienne (XIX^e).

Revers : Trains à Grande Vitesse "Le Shuttle - Eurostar" effectuant la liaison entre la France et l'Angleterre.



Timbre à date - P.J. : 06/05/2014

Coquelles (62 - Pas-de-Calais)
Paris (75), au Carre d'Encre



conçu par :
Stéphane HUMBERT-BASSET

Fiche technique : 07/05/2014 - réf. 11 14 010 - Commémoratif : 1994-2014 - 20 ans du lien fixe sous la Manche

Un exploit technique et une aventure humaine : du 15 décembre 1987 au 10 décembre 1993 - inauguration officielle, le 6 mai 1994

Accès du tunnel côté français (Coquelles), la Manche et les falaises de la côte anglaise entre Douvres et Folkestone.

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - Gravure : Pierre ALBUSSON - d'après photo : © Groupe Eurotunnel - Philippe Turpin
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 40,85 x 30 mm (36,85 x 26) - Dentelure : 13¼ x 13
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 48 timbres à la feuille (8 bandes de 6 TP) - Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France

Tirage : 1 200 000

Caractéristiques techniques :

La partie sous-marine : 37 km, forés à une profondeur moyenne de 50 m sous le fond de la Manche, dans une couche rocheuse de craie bleue (Cénomanien).

Les 3 galeries : deux tunnels à voie unique de 7,60 m de diamètre, pour chaque sens de circulation, et un tunnel central de service de 4,80 m de diamètre, destiné à la maintenance, la ventilation et à la sécurité, emprunté par des véhicules spéciaux. Les 3 galeries sont reliées entre elles tous les 375 mètres par des rameaux de communication. Ces rameaux permettent aussi la ventilation du tunnel en fonctionnement normal.

De l'air frais est soufflé dans la galerie de service à ses extrémités, et cet air est ensuite distribué dans les tunnels ferroviaires via des clapets anti-retours, ce qui permet d'éviter toute contamination de la galerie de service par des fumées lors d'un incendie. Enfin des rameaux dit "de pistonement" relient les deux tunnels ferroviaires tous les 250 mètres et permettent à l'air de circuler et de diminuer, ainsi la variation de pression au passage des trains, et donc la résistance aérodynamique. Deux communications (traversées-jonctions ou cross-over), situées aux tiers du parcours, permettent de faire passer les trains d'une galerie à l'autre et d'isoler ainsi des tronçons de galeries en cas de nécessité (entretien, incident).

En ces points, la galerie de service passe sous l'un des tunnels ferroviaires et se retrouve à côté et non plus entre les deux.

12 mai : Boulogne-sur-Mer - Pas-de-Calais (62) - Monuments de la ville

Entre les plaines maritimes de la Flandre et de la Picardie, face au littoral anglais, Boulogne-sur-Mer s'étend sur l'embouchure de "la Liane", petite rivière dont l'estuaire constitue l'un des rares abris naturels d'une côte peu hospitalière. Grâce à cette situation qui avait déjà favorisé l'établissement de l'antique cité gallo-romaine dénommée Gesariacum, Boulogne devait, au Moyen-âge, jouer un rôle de bastion défensif contre les incursions scandinaves ; vestige de cette lointaine époque, la ville haute enserme dans le quadrilatère de ses robustes remparts, outre le beffroi et le château datant respectivement des XII^e et XIII^e siècles.

Sous-préfecture du Pas-de-Calais, premier port de pêche de France, la capitale de la Côte d'Opale attire de nombreux touristes français, belges ou anglais. Boulogne-sur-Mer est classée ville d'Art et d'Histoire, son centre aux multiples rues pavées regroupe un grand nombre de bâtiments historiques comme : la Citadelle, le Château-musée, la Basilique Notre-Dame et le Beffroi.

Blasonnement du Pas-de-Calais :

"D'azur semé de fleurs de lys d'or et brisé en chef d'un lambel de gueules de trois pendans chargés chacun de trois petits châteaux aussi d'or rangés en pal, à la bordure du même chargée de trois tourteaux de gueules". Ce sont les armoiries de l'ancienne province de l'Artois avec une bordure reprenant les armoiries du Boulonnais. Elles ont été proposées par l'héraldiste Robert Louis en 1950.



Blasonnement de Boulogne-sur-Mer :

"D'or à l'écusson de gueules chargé d'un cygne d'argent becqué et membré de sable, l'écusson accompagné de trois tourteaux de gueules". Il est composé à partir de celui des anciens comtes (3 tourteaux), et de celui de la ville, datant du haut Moyen-âge (cygne).



Premier port de pêche Français, second d'Europe après Grimsby, sa production représente, avec 146 000 T, le tiers de la production nationale et son activité, basée autrefois sur la pêche hauturière, s'est muée depuis quelques décennies en pêche industrielle pratiquée par une flotte de grands chalutiers, équipés pour satisfaire aux nouvelles techniques de capture et de conservation. Un métier qui reste difficile et dangereux.

Fiche technique : 20/07/1939 - Retrait : 25/03/1940 - "Aux Marins perdus en Mer" - Boulogne-sur-Mer, Statue de Desruelles.

Création : DESRUELLES - Gravure : Georges Léo DEGORCE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Format : V 26 x 40 mm (22 x 35) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Lilas-brun - Faciale : 70 c + 30 c - surtaxe destinée à l'érection du Monument National - Imposition : 25 TP / feuille - 5 bandes de 5 TP - Tirage : 1 246 000

Fiche technique : 10/07/1967 - Retrait : 22/01/1971 - série touristique d'usage courant
Boulogne-sur-Mer, le port de pêche, la ville, le phare, la mer et les vagues

Dessin et gravure : Jacques COMBET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Vert, violet et bleu
Faciale : 0,95 F - Imposition : 50 TP / feuille + coins datés - Tirage : _____





Vue générale sur la ville basse et le port

Timbre à date P.J. : 09 au 11/05/2014

Boulogne-sur-Mer (62-Pas-de-Calais)

et les 09 et 10/05/2014

Paris (75) – au Carré d'Encre



conçu par : **Sarah BOUGAULT**

Connus depuis le IX^e siècle, les comtes de Boulogne deviennent de puissants seigneurs après l'an mil. Eustache II est l'allié de Guillaume le Conquérant à Hastings ; son épouse Ide de Lorraine affirme la vocation religieuse de la haute ville, tandis que leur fils Godefroy de Bouillon, chef de la première croisade, porte le renom de Boulogne en Terre Sainte en 1099. Au XII^e siècle, Notre-Dame devient le centre d'un grand pèlerinage fondé sur la tradition d'une statue miraculeuse de la Vierge échouée sur le rivage au VII^e siècle. L'époque est aussi celle d'un développement économique grâce, notamment, au commerce du hareng. En 1203, le comte Renaud de Dammartin accorde à la commune sa première charte.

Fiche technique : 12/05/2014 - réf. 11 14 043 - Série touristique 2014

Boulogne-sur-Mer (62-Pas-de-Calais) - la ville et ses monuments :

la citadelle, le château-musée, la Basilique Notre-Dame, le beffroi

et en toile de fond : une vue générale sur la ville basse et le port

Création : **Sophie BEAUJARD** – Gravure : **Line FILHON**

d'ap. photos © R. Soberka et F. Cormon/Hemis.fr et ville de Boulogne

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Polychromie** - Format : **60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique)**

Dentelure : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **1 barre à droite**

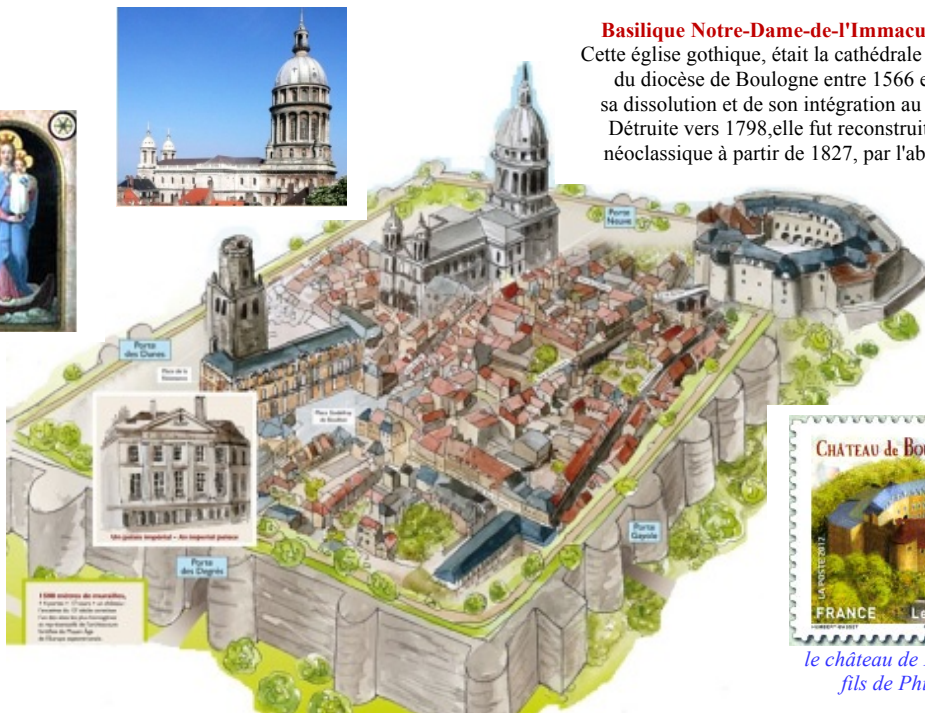
Présentation : **40 TP / feuille - 10 bandes de 4 TP**

Faciale : **0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France** - Tirage : **1 500 000**



Vainqueur du comte Renaud en 1214, à Bouvines, Philippe Auguste attribue le comté de Boulogne à son fils Philippe Hurepel, dit le "Hérissé", qui en prend possession en 1223. En 1227, il rebâtit les fortifications et construit le château dans le contexte de la coalition dirigée contre la régente Blanche de Castille pendant la minorité de Louis IX. A la mort du "Hérissé", l'absence d'héritier entraîne le rattachement du comté à l'Artois, puis à l'Auvergne, la Bourgogne et finalement, grâce à l'habileté de Louis XI, à la couronne de France en 1478.

Du XIII^e au XVI^e siècle, le pèlerinage de Boulogne : la statue de la légende n'existe plus. En bois sculpté et haute de trois pieds et demi (environ 1,13 m), elle représentait une femme assise tenant un enfant dans le bras gauche. Autant que les sceaux et les médailles anciennes permettent d'en juger, il devait s'agir d'une vierge en majesté de la seconde moitié du XII^e siècle ou du début du XIII^e siècle. Le pèlerinage dont elle était l'objet est mentionné comme florissant en 1212. L'église qui l'abritait, avait été construite dans le premier quart du XII^e siècle par la comtesse Ide, veuve d'Eustache II, ou par leur fils Eustache III. Elle était desservie par des chanoines réguliers de l'ordre d'Arrouaise dont l'abbaye jouxte le sanctuaire, à l'emplacement des actuelles ruines de l'ancien palais épiscopal. De cette église il ne reste plus qu'une crypte romane assez défigurée et un grand nombre de débris de sculpture, parmi lesquels on remarque les vestiges d'un édifice antérieur qui devait être un temple gallo-romain.



Basilique Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception

Cette église gothique, était la cathédrale de l'ancien évêché du diocèse de Boulogne entre 1566 et 1801, date de sa dissolution et de son intégration au diocèse d'Arras. Détruite vers 1798, elle fut reconstruite dans un style néoclassique à partir de 1827, par l'abbé Haffreingue.



**le château de Philippe Hurepel
fils de Philippe Auguste**

Ancien donjon, devenu le beffroi : reposant partiellement sur la muraille romaine du IV^e siècle, à l'angle oriental de l'enceinte urbaine, le château de Philippe Hurepel témoigne. Cet ancien donjon est le plus vieil édifice de Boulogne ; 9m de côté et haut de 47 m, il offre les derniers vestiges d'une première demeure comtale. Datant du XII^e siècle il devait être complété par d'autres bâtiments plus vastes, et plus confortables. Hurepel le céda aux bourgeois de la ville lorsque le château fut achevé. Les bénéficiaires en firent leur beffroi, symbole des libertés communales de la ville. Sur cette tour, plusieurs fois remaniée, est venu se greffer l'hôtel de ville, témoignant d'une permanence dans la fonction du site, toujours lié à un certain pouvoir.

Fiche technique : 11/06/2012 – "Châteaux et Demeures historiques" de nos Régions - chapitre 1 : Château de Boulogne-sur-Mer (62-Pas-de-Calais)

Création d'après photos : **Stéphane HUMBERT-BASSET** - Conception graphique : **Agence Grenade** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésifs**
TVP : **H 40 x 30 mm (35 x 26)** - Dentelure : **Ondulées** - Couleur : **Quadrichromie** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale TVP : **0,60 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France** - Présentation : **12 TVP** - carnet 4 p. couverture, 3 feuillets de 4 TVP + illustration, 9 p. culturelles et pratiques et 4 coupons - Tirage : **4 000 000**

Boulogne, conquise par les Anglais en 1544, est rachetée en 1550 par Henri II, preuve de son intérêt stratégique majeur.

Cette fonction militaire va décliner avec le recul des frontières, entériné par le Traité des Pyrénées (1659- traité de paix entre le roi Philippe IV d'Espagne (vaincu par une coalition Franco-Anglaise à la bataille des Dunes, entre Dunkerque et Nieuport en Flandre, le 14 juin 1658) et le roi de France, Louis XIV). Le démantèlement des fortifications (1689), coïncide avec les débuts d'une nouvelle croissance fondée sur le développement de l'économie boulonnaise : la pêche, qui constitue toujours l'activité principale et les échanges commerciaux avec l'Angleterre alors en pleine expansion.

Voiturier de marée du port de Boulogne-sur-Mer



Fiche technique : 29/09/1997 - Retrait : 12/06/1998 - Voiturier de marée du port de Boulogne-sur-Mer
La fameuse "Route du Poisson" : ancienne profession de "chasse-marée", qui consistait à amener rapidement en voiture à cheval, le poisson pêché en mer du Nord, du port de Boulogne à la capitale, Paris.
Le métier se fixe au XIII^e siècle, lorsque Louis IX édicte en 1254 une ordonnance réglementant la profession.

Création et gravure : **Pierre FORGET** - Impression : **Taille Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Gris, violet et bleu** - Format : **H 40 x 26 mm (37 x 22)** - Dentelures : **13 1/2 x 13**
 Présentation : **50 TP / feuille** - Valeur faciale : **3,00 F** - Tirage : **8 008 670**

La réglementation draconienne sera complétée et renouvelée au fil des siècles. Le souci de protéger la santé publique exigeait un contrôle sévère de la qualité du poisson qui devait avoir conservé sa fraîcheur à son arrivée à Paris. Toute marchandise jugée "indigne d'entrer en créature humaine" était immédiatement détruite. Les voituriers transportaient leur charge à vive allure grâce aux relais de marée qu'ils avaient installés sur les routes et qui ne doivent pas être confondus avec les relais de poste. Les chasse-marée voyageaient la nuit afin de livrer le poisson à Paris ou ailleurs aux premières lueurs de l'aube. Ils se déplaçaient en convois de plusieurs voitures. Les chasse-marée pouvaient chevaucher une quinzaine d'heures. De solides juments boulonnaises tiraient leurs lourds fourgons. Au XIX^e siècle, avec l'amélioration des chaussées, les mareyeuses franchissent les 240 km en moins de seize heures. La vitesse du transport, l'utilisation de relais ont installé un mythe, celui du chasse-marée transportant la correspondance. Si, au XVI^e siècle, les chasse-marée ont pu à l'occasion acheminer des dépêches diplomatiques à destination de l'Angleterre, ils n'ont jamais assuré le transport régulier des lettres. En revanche, il leur était permis de conduire des voyageurs et de convoier valeurs et marchandises.

Fiche technique : 08/04/2013 - réf. 11 13 483 - Carnet : "Chevaux de trait de nos Régions" : le "Boulonnais"
Deux catégories : un cheval grand et puissant, façonné au XIX^e siècle pour le travail de la betterave, et un cheval plus petit, très utilisé jusqu'au milieu du 19^e siècle, pour les transports rapides (Route du poisson, diligence, taxi parisien).

Création : **Élodie DUMOULIN** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésif** - Couleur : **Quadrichromie**
 Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **Lettre Verte 20g - France (12 x 0,58 €)**
 Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Valeur du carnet : **6,96 €** - Tirage : **4 200 000**



La race Boulonnaise est issue du passage des armées romaines de César, à Boulogne-sur-Mer en 54 av. Jésus Christ. Leurs deux mille chevaux numides d'Afrique du Nord se seraient croisés avec les juments indigènes pour donner au Boulonnais le sang oriental qui le caractérise.

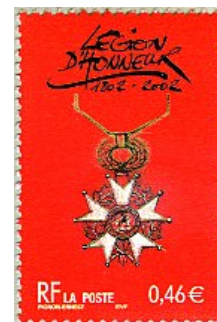
Camp de Boulogne et Légion d'Honneur

Boulogne devient siège d'une sous-préfecture, mais le début du siècle est surtout marqué par l'installation du Camp de Boulogne (1803-05). Ce dernier est au centre du dispositif militaire mis en place par Bonaparte en vue d'envahir l'Angleterre et que commémore, à Wimille, la Colonne de la Grande Armée. (3 km au Nord de Boulogne)



Fiche technique : 16/08/1954 - Retrait : 19/02/1955
Camp de Boulogne et Légion d'Honneur
La première distribution de la Légion d'Honneur a lieu au camp de Boulogne, le 16 août 1804

Création : **Maurice LALAU** - Gravure : **Henry CHEFFER** - Impression : **Taille Douce**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Rouge** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)**
 Dentelures : **13 x 13** - Présentation : **50 TP / feuille** - Faciale : **12 f** - Tirage : **3 000 000**



Fiche technique : 21/05/2002 - Retrait : 13/12/2002 - Légion d'Honneur 1802 - 2002
Bicentenaire de la création de la "Légion d'honneur", le 19 mai 1802, par décret de Napoléon Bonaparte, Premier Consul.
Conçue à l'origine, non pas comme une décoration, mais comme une aristocratie républicaine ouverte à tous, par le mérite et les services rendus.

Création : **Ernest PIGNON-ERNEST** - Gravure : **Henry CHEFFER** - Impression : **Taille Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Rouge**
 Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Présentation : **50 TP / feuille** - Valeur faciale : **12 f** - Tirage : **3 000 000**



Inspection de l'armée le 15 août 1804 à Boulogne



Aux pieds des remparts, pyramide en hommage à Mariette-Bey une barque

Square François Auguste Ferdinand Mariette "Pacha" (1821-1881), palmiers, pyramides, sphinx, barque solaire... au pied du rempart
L'Égypte est mise à l'honneur dans ce jardin, avec un monument reproduisant une pyramide, érigée en 1882 (par Henri-Alfred Jacquemart) pour honorer la mémoire du célèbre égyptologue Auguste Mariette Pacha (statue au sommet), natif de Boulogne-sur-Mer.
Passionné par cette civilisation, il a contribué à de nombreuses découvertes, dont les Sphinx du site de Memphis. Il meurt au Caire en 1881.

La "barque solaire" : réalisée dans le cadre de Lille - Boulogne (Lille capitale culturelle de l'Europe en 2004) - reconstitution de la "barque solaire" du Pharaon de la IV^{ème} dynastie "Khéops", qui régna en Égypte de 2665 à 2626 av. J.-C. - "de la Terre des vivants, vers le Monde des Morts"
l'originale est exposé sur le lieu de sa découverte, au pied de la pyramide de Kheops à Gizeh (Égypte).

26 mai : 150^e Anniversaire de la Croix-Rouge Française – "L'Amour en dix Fleurs"

Année 2014, deux anniversaires : 100 ans de partenariat avec La Poste et 150 ans depuis la création de la Croix-Rouge française.
Prévenir et alléger les souffrances des hommes. Protéger la vie et la santé, faire respecter la personne humaine.
Favoriser la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre les peuples.



Le 11 Août 1914, face aux souffrances de la guerre, Raymond Poincaré (1860-1934), 10^{ème} président de la République Française (1913-1920) signe le décret autorisant l'administration postale à émettre le premier timbre à "surtaxe".
La Poste s'engage ainsi au côté de la Croix-Rouge française, pour lui permettre d'agir quotidiennement.



Rappel de l'origine de la : Croix-Rouge Française - J. H. DUNANT (1828-1910)

Littérateur et philanthrope Suisse, Jean-Henri DUNANT est né le 8 mai 1828 à Genève et décédé le 30 octobre 1910 à Heiden (rive Suisse du lac de Constance). Membre actif de la "Ligue internationale pour l'assistance aux blessés sur les champs de bataille", la vue des souffrances endurées par les soldats lors de la guerre d'Italie en 1859, le bouleversa et il publia : "Un souvenir de Solferino".



Fiche technique : 21/09/2009 - Retrait : 26/11/2010 - Les "Conventions de Genève" (145 ans)

Développées de 1864 à 1949 + 2 protocoles additionnels ajoutés en 1977 et un troisième en 2005.

Création : Marc TARASKOFF - Mise en page : Aurélie BARAS - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : 160 x 110 mm - Dentelures : 13 x 13
Format TP : V 26 x 40 mm (21 x 35) - Présentation : Bloc de 5 TP indivisibles - Barres phospho. : 2
Faciale : 5 x 0,56 € + 2,00 € pour la C.R. - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 1 700 000

Fiche technique : 08/12/1958 - Retrait : 16/05/1959 - Jean-Henri Dunant (1828-1910) à l'origine du Congrès qui adopta en 1864, la "Convention Internationale de Genève"

Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Violet et Croix-Rouge - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13
Présentation : 50 TP / feuille ou en carnet C.R. de 2 x 4 TP (St-Vincent de Paul et J.H. Dunant)
Faciale : 20f + 8f - surtaxe au profit de la Croix-Rouge française - Tirage : 1 700 000



Dunant fut encore à l'origine du Congrès qui adopta en 1864, la "Convention Internationale de Genève" laquelle devrait toujours rester la "charte des relations humaines en temps de guerre". Il consacra toute son activité et toute sa fortune à la fondation de la Croix-Rouge Internationale dont l'œuvre de charité a puissamment contribué à soulager les innombrables misères physiques et morales engendrées par les deux derniers grands conflits mondiaux.

Fiche technique : 26/05/2014 - réf. 11 14 488 - Carnet C.R.F. 150 ans de la Croix-Rouge Française - L'Amour en 10 fleurs...

Aimer, c'est donner – Donner, c'est partager

Création et mise en page : Agence 1440 Publishing
Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif
Couleur : Quadrichromie - Format du carnet : V 85,5 x 219 mm
Format des TP : 10 TP - H 38 x 24 mm (34 x 20)
Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : Lettre Verte jusqu'à 20g - France (10 x 0,61 € = 6,10 €)
Présentation : Carnet de 10 TVP autoadhésifs, en 4 volets pliables
+ 1 vignette C.R.F. de remerciement (sans valeur d'affranchissement)
Valeur du carnet : 8,10 € (6,10 € + 2,00 € reversés à la C.R.F.)
Tirage : 750 000

"L'amour en 10 fleurs" - "Aimer c'est donner"

Le carnet C.R. 2014 a été revisité. Il est constitué de quatre volets, avec une ouverture à l'italienne. Il contient 10 timbres-poste autocollants "Lettre verte" et un sticker Croix-Rouge.
La thématique choisie porte sur la flore, plus particulièrement, sur les fleurs que l'on peut offrir, pour déclarer son amour.



Timbre à date P.J. : 24.05.2014 Paris (75), au Carré d'Encre



conçu par : Agence 1440 Publishing



Un petit parallèle entre "Dites-le avec des Fleurs" 2012 et "L'Amour en dix Fleurs" 2014

Fiche technique : 13/02/2012 - réf. 11 12 485 - Carnet "Dites-le avec des fleurs"

Création : Séverin MILLET - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Format du carnet : H 256 x 54 mm
Format des TVP : 12 TVP - V 24 x 38 mm (19 x 34) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France (12 x 0,60 € = 7,20 €) - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs - Tirage : 4 700 000

Rose / Passion : la rose est le symbole de l'amour, de la passion, mais aussi de la trahison. Rouge, elle évoque la passion, rose c'est la joie, orange elle symbolise votre désir et blanche, elle couronne la pureté de vos sentiments. Seule la rose jaune se teinte de tristesse puisqu'elle dénonce l'infidélité de l'être aimé !
Les roses s'offrent en nombre pair (sauf si votre bouquet en contient moins de dix) : 12 pour remercier, 24 pour être galant et 36 pour déclarer sa flamme !



Marguerite / Attirance - M'aimez-vous ? - demande la marguerite au cœur d'un bouquet.
Pour y répondre il suffira d'enlever une à une les pétales pour répondre pas du tout...ou à la folie.

Tulipe/ Amour : La tulipe symbolise la déclaration d'amour. A offrir lors d'un rendez-vous amoureux, pour déclarer sa flamme mais se voulant plus discret que la rose.



Fiche technique : 12/11/2008 – Préoblitérés - Tournesol (*Helianthus annuus*) - Création : Jean-Richard LISIAK - Impression : Offset
Support : Papier gommé – Couleur : Polychromie – Format : V 20 x 26 mm (16 x 23) - Dentelures : 13 x 13- Faciale : 0,31 €
Barres phosphorescentes : 1 à gauche - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 500 000

Iris / Tendresse : tirant son nom de la messagère des Dieux de l'Olympe, considéré comme fleur sacré par les Egyptiens, elle est la tendresse et le symbole d'événements heureux à venir.



Orchidacée (Phalaenopsis) Fuchsia / pensées amoureuses :
les familles d'orchidées (850 genres) présentées sur les timbres, sont nombreuses.

Jonquille (Narcissus jonquilla) / estime, courtoisie et répondez à mon affection :

La jonquille permet d'exprimer l'attente et l'espoir d'amour en retour de la personne aimée. Si la jonquille est blanche, l'amour est d'autant plus pur.



D'azur semé de fleurs de lys d'or

Lys (lis) Liliaceae Lilium/ douceur, pureté : le lys est le symbole de la Vierge Marie, et de la pureté. C'est de façon générale un symbole céleste, une représentation du soleil et des étoiles. En jaune ou or, il est le symbole de la famille royale en France, depuis les Francs, originaires de Flandre, où l'iris Faux-Acore (iris jaune) poussait en abondance sur les rives de la Lys. Il était présent sur le blason du Seigneur d'Armentières (Nord), avant de devenir par annexion, le symbole de la "fleur de Lys" (Iris des marais, "gele lis" en néerlandais, ou faux Lys) du roi de France.



Fiche technique : 27/04/2009 – Carnet "La France comme j'aime"

France des Régions : la flore du Nord - Paris et le Lys

Création des TVP : Guy CODA - Conception graphique : Agence Grenade

Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésifs

Format carnet : H 130 x 65 mm – Format TVP : H 40 x 30 mm (35 x 26)

Dentelure : Ondulées - Couleur : Polychromie

Barres phosphorescentes : 2 - Valeur du carnet : 6,72 €

Faciale TVP : 0,56 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France

Présentation : 12 TVP - carnet 4 p. couverture, 6 feuillets de 2 TVP + illustration, 15 p. culturelles et pratiques et 7 p. d'astuces et de jeux - Tirage : 5 000 000



Œillet / Fidélité : l'œillet se mêle facilement aux autres fleurs de par leurs multiples couleurs et apporte une énergie positive à la composition florale. S'il est le symbole de la fidélité, l'œillet reste une fleur très romanesque : blanc, il évoque la passion, et rouge, les sentiments charnels.



Gardenia jasminoides

Gardénia (Rubiaceae) / romantisme, élégance et courtoisie : près de 250 espèces - originaire de Chine (Gardenia jasminoides). Arbuste à feuilles persistantes. Ses fleurs à corolle tubulaire sont solitaires ou en petits groupes, blanches ou jaunes pâle.

29 mai au 1^{er} juin : 4 Jours du Carré Marigny - Marché aux timbres de Paris
1914-2014 - Centenaire de la Première Guerre Mondiale

La parution du premier timbre poste date de 1849, c'est à partir de ce jour que les collectionneurs de timbres sont nés. En 1887, un collectionneur de timbres lègue le terrain du Carré Marigny à la Ville de Paris à la seule et unique condition ; qu'elle y autorise l'implantation d'une bourse de timbres de plein air.



Fiche technique : 29 mai au 1 juin 2014 - " Les 4 jours de Marigny"
Marché aux timbres de Paris - 1914-2014 Centenaire de la Première Guerre Mondiale

Création et mise en page : Claude ANDREOTTO - Impression : Offset
 Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie et couleur : de sépia à rouge sombre, évoquant l'aspect sanglant et historique de ces violents combats.
 Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm - format vignette : V 18 x 21 mm
 Dentelure : 1 bloc dentelé + 1 bloc non dentelé - Présentation : Bloc-feuillet non-postal, par paire numérotée - Prix de vente : 7,00 € - Tirage : 2 500 de chaque

Visuel : Ordre de Mobilisation générale (2 août 1914), scènes des champs de bataille, les taxis parisiens mobilisés, pour la bataille de la Marne (Renault AG1 Landaulet - 9 cv - 25 km/h - de 1913).
Vignette non postale : Croix de Guerre 1914-1918 – 50 ans (2 avril 1915)

Fiche technique : 24/05/1965 - retrait : 12/02/1966
Croix de Guerre 1914-1918 – 50 ans (2 avril 1915) médaille dite de la "Valeur militaire",
décernée pour conduite exceptionnelle au cours de la Première Guerre mondiale.

Création et mise en page : Georges BETEMPS - Impression : Taille-Douce rotative
 Support : Papier gommé - Couleur : Noir, bleu, blanc et rouge – Dentelure : 13 x 13
 Format du timbre : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Présentation : 50 TP / feuille
 Valeur faciale : 0,40 F - Tirage : 7 760 000



"Croix de guerre" - sculpteur : Paul-Albert Bartholomé - croix de bronze florentin (37 mm), à quatre branches, deux épées croisées. Au centre, une tête de la République, au bonnet phrygien ornée d'une couronne de lauriers avec en exergue "République Française" – au revers : une inscription (4 variantes) : 1914-1915, 1914-1916, 1914-1917 et 1914-1918 et suspendue à : un ruban vert (vert de la médaille de 1870-1871), avec liseré rouge à chaque bord et comptant cinq branches rouges verticales de 1,5 mm, associant le symbole du sang versé à celui de l'espérance et rappelant celui de la médaille de Ste-Hélène donnée aux vieux grognards du Premier Empire (Napoléon III). Petit à petit, cette décoration militaire, est conférée à certains services de l'armée (ambulanciers, aumôniers), certains civils et même à un pigeon voyageur. Des régiments entiers, des navires de guerre, des escadrilles et des villes martyres, les villages entièrement détruits ou les cités ayant résisté héroïquement se verront attribuer la Croix de guerre, qui figurera dans leurs armoiries.

La première "bataille de la Marne" est l'un des événements marquants de la "Grande Guerre des Français".

Si le Centenaire est l'occasion de rappeler une nouvelle fois la geste épique du "miracle de la Marne", la commémoration de cette bataille associera les autres pays impliqués dans les combats de septembre 1914 afin d'en élargir le sens et la portée.

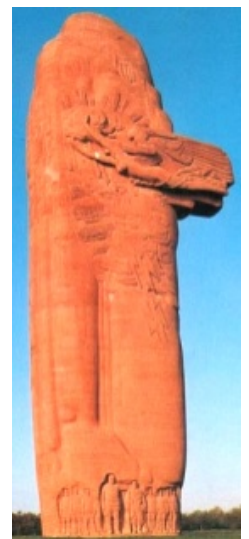


TP du bloc - Fiche technique : 07/09/1964 - retrait : 13/03/1965
 Victoire de la Marne 1914 - 1964 - 50^{ème} anniversaire des "Taxis de la Marne"
 Création : Claude HERTENBERGER - Impression : Taille-Douce rotative 3 couleurs, presse n° 10 - Support : Papier gommé - Couleur : Noir, bleu, blanc et rouge
 Dentelure : 13 x 13 - Format du timbre : H 40 x 26 mm (36 x 22) – Valeur faciale : 0,30 F
 Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 6 500 000
Remarque : erreur de positionnement du fusil sur l'épaule gauche, au lieu de l'épaule droite.

Bataille décisive érigée au rang de mythe par la France, la bataille de la Marne marque également une rupture entre la guerre de mouvement de l'été 1914 et l'installation dans une longue et éprouvante guerre de position emblématique du premier conflit mondial.

En associant l'ensemble des pays belligérants de la bataille de la Marne et d'autres partenaires ayant joué un rôle indirect dans l'issue de la bataille, la France souhaite renouveler, à l'occasion du Centenaire, la commémoration de cet épisode majeur de l'automne 1914.

Le vendredi 12 septembre 2014, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne honoreront leurs morts sur plusieurs lieux emblématiques de la bataille. Ils se rendront ensuite à Reims afin de participer à une cérémonie commémorative à laquelle sera associé la Russie, en souvenir des offensives lancées à la fin du mois d'août à l'Est à la demande du général Joffre, ainsi que le Maroc, la Tunisie et l'Algérie, en hommage aux combattants de la division marocaine engagée sur la Marne. D'autres événements commémoratifs seront organisés : mort du poète Charles Péguy le 5 septembre 1914, prise du village et du château de Mondement (Marne), épisode des taxis de la Marne, etc.



Mondement (Nord-Est de Sézanne-51) - monument national de la Victoire, commémorant la "Première Bataille de la Marne" - architecte Paul Bigot – de 1931 à 1938 :
 monolithe de 35,5 m, béton rose coulé sur armature métallique, fondations de 22 mètres. A la base a été sculpté un bas relief aux effigies des généraux qui commandaient une armée pendant la Bataille. Deux textes gravés : l'héroïsme des combattants et ordre du jour du 6 septembre 1914 signé par Joffre.

Malgré l'extension de la guerre à de nouveaux pays, malgré les efforts partiellement couronnés de succès tentés par l'Allemagne pour éliminer la Russie, l'année 1915 s'achevait sur un équilibre des forces. Le chef d'État-major des forces allemandes adopta le principe de la "guerre d'usure" ; il entendit fixer les forces françaises sur une position impossible à abandonner autant pour des raisons morales que stratégiques : **Verdun**.

Le 21 février, six divisions allemandes passaient à l'attaque, appuyées par une énorme concentration d'artillerie. Ainsi, pensait le commandement allemand, les pertes allemandes pourrout-elles être limitées, les pertes françaises aggravées. La célèbre bataille était dès lors engagée : pendant six mois elle allait tenir la France haletante, imposer aux fantassins et à toutes les troupes qui sont jetées dans la fournaise un effort sans précédent, exiger de l'héroïsme et des sacrifices de tous, officiers et soldats. Après la chute de Douaumont, le commandement organise avec succès la défense d'un secteur devenu particulièrement délicat. Malgré des assauts furieux, la "cote 304", le "Mort-Homme" sont défendus avec succès. Sans cesse de nouvelles unités relèvent les troupes vite épuisées par une lutte acharnée et meurtrière. Il est bien peu d'anciens combattants qui n'aient été à Verdun, en empruntant la "Voie Sacrée", voie de ravitaillement précaire mais vitale pour l'ensemble du front. Dès la fin du mois de juin, il est clair que le plan allemand a échoué : le front a été tenu, au prix de lourdes pertes. Combien d'ouvrages de témoins ou d'écrivains, ont relaté cette épopée avec sa grandeur farouche et aussi ses misères. La **résistance victorieuse de Verdun a été un symbole** et a soulevé dans le monde entier une émotion qui donne la mesure de l'échec allemand : le sort de la guerre 1914-1918, s'est peut-être joué autour de ces hauteurs calcinées, sans cesse bouleversées par les obus, où s'accrochaient avec ténacité des troupes animées d'un esprit de sacrifice total.



Fiche technique : 05/03/1956 - retrait : 21/07/1956 - 40^{ème} anniversaire de la bataille de Verdun (1916-1956)

Création : **Albert DECARIS** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Bleu et brun jaunâtre** - Dentelure : **13 x 13** - Format du timbre : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
Présentation : **50 TP / feuille** - Valeur faciale : **30 f** - Tirage : **2 350 000**

Fiche technique : 12/06/1976 - retrait : 10/12/1976 - Verdun 1916-1976 - La "Voie Sacrée"

Verdun, mémorial de la Voie sacrée (entre Bar-le-Duc et Verdun). Voie où passaient d'innombrables convois se dirigeant vers Verdun, qui, dès lors, prit le nom de "Voie sacrée".
Création : **Claude DURENS** - Gravure : **Pierre FORGET** - Impression : **Taille-Douce** - Dentelure : **13 x 13**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert, rouge et brun** - Format du timbre : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
Présentation : **50 TP / feuille** - Valeur faciale : **1,00 F** - Tirage : **8 000 000**

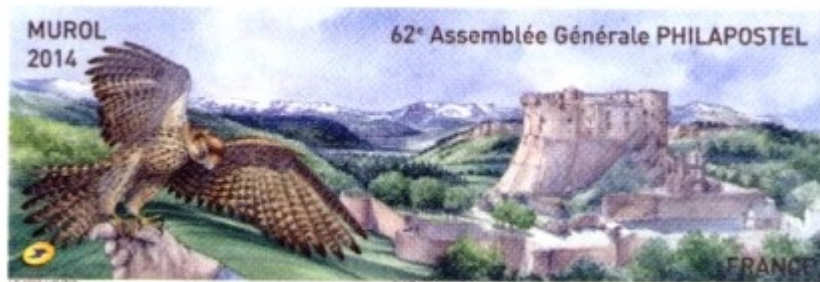


Durant cette terrible guerre, les facteurs techniques, et même militaires, furent pourtant moins déterminants que les valeurs humaines.

C'est pourquoi, ces commémorations rendent un juste hommage au courage et aux sacrifices des combattants de l'ensemble du conflit, mais particulièrement aux sacrifiés de la Marne et de Verdun. Leur exemple prend, durant ce centenaire, le sens d'une leçon tout aussi grave, dans la lumière de la paix et de la réconciliation.

23 et 24 mai : 62^e Assemblée Générale de Philapostel à Murol (63 - Puy-de-Dôme)

À 6 km de Saint-Nectaire, au cœur du parc des volcans, à 200 m du centre de Murol et à 850 m du lac Chambon. Pays de légendes et de mystères, cœur montagneux de la France, l'Auvergne vous invite aux plaisirs de la randonnée, de la découverte des lacs, des volcans et de sa gastronomie authentique. Lieu de l'A.G. et de l'exposition philatélique avec bureau temporaire : centre Azureva, route de Jassat, 63790 Murol.



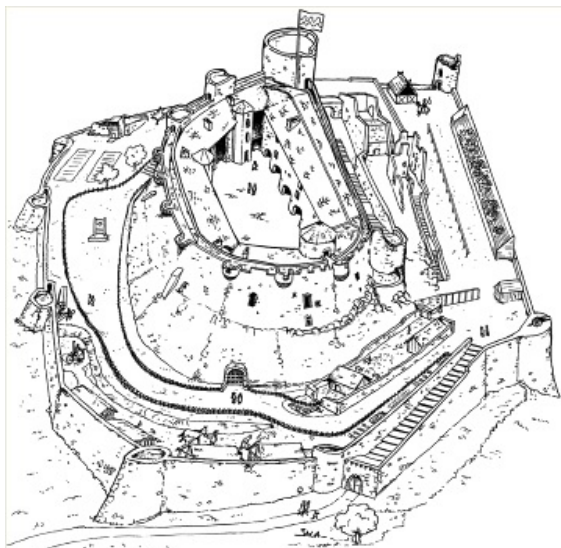
Fiche technique : 23 et 24 mai 2014 – vignette postale type LISA

62^e Assemblée Générale de Philapostel - les 23 et 24 mai 2014 à Murol (63-Puy-de-Dôme)
Le château de Murol, forteresse de la fin du Moyen-âge, niché sur un promontoire basaltique et un fauconnier présentant son rapace, de la famille des faucons (pèlerins, crécerelle, etc...)

Création : **Noëlle Le GUILLOUZIC** – d'après des photos du château de Murol. - Impression : **Offset**
Couleur : **Polychromie** - Type : **LISA 2 - papier thermique** - Format : **H 80 x 30 mm (72x24)** - Barres phosphorescentes : **2**
Valeur faciale : **gamme de tarifs à la demande** - Présentation : **vignette, La Poste + logo à gauche et France à droite** - Tirage : **30 000**
Le Timbre à Date : Murol – 62^{ème} A.G. Philapostel – 23 et 24 mai 2014



Chronologie du château de Murol : 1100 : Les seigneurs de Chambres et de Murol choisissent un promontoire basaltique pour y construire une forteresse.



À partir de 1380 : Guillaume II de Murol entreprit sa restauration, il reprit entièrement les fronts Nord et Est, reconstruisit les logis intérieurs, la grande salle et construisit une deuxième chapelle. les travaux s'étalèrent sur quarante ans.

1455 : Le château devint propriété de la famille d'Estaing lorsque Jehanne de Murol, unique héritière, se maria avec Gaspard d'Estaing, qui redessina de façon monumentale la porte d'entrée du Château - **1520** : Leur descendant, François 1^{er} d'Estaing, installa des pièces d'artillerie afin de développer les défenses de la forteresse.

1635 : Le château ne fait pas partie de la politique de désarmement de Richelieu grâce à la fidélité de la famille d'Estaing envers Louis XIII.

1789 : Le château fut épargné par la Révolution française, la famille de Chabrol n'ayant pas immigré, mais il devint une prison puis un repère de brigands.

1889 : classement au titre des Monuments Historiques

1890 : Le château devint propriété du département du Puy-de-Dôme, à la suite d'un don de la famille Chabrol et en **1950** : la commune de Murol devient propriétaire des lieux.

1986 : Une association prend en mains les destinées du château.

1998 : Les Monuments Historiques réalisent d'importants travaux de rénovations (charpentes et couvertures notamment) qui se sont achevés au printemps 2002.

2006 : La gestion de l'exploitation culturelle et touristique est confiée à la troupe "les Paladins du Sancy", qui propose des animations inspirées de la vie quotidienne et militaire aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles (**exemple : la fauconnerie – voir LISA**)

2008 : Un squelette est retrouvé dans la crypte de la chapelle XV^e.

Les recherches continuent toujours mais il pourrait s'agir de Guillaume de Murol, qui avait fait le souhait d'être enterré dans la chapelle de son castel.



- une enveloppe illustrée affranchie d'une vignette LISA créée spécialement pour Philapostel par **Noëlle LE GUILLOUZIC**, oblitérée de Muirol - prix de 3,00€.

- Deux enveloppes illustrées affranchies d'un des deux Montimbr@moi créés spécialement par **Roland CLOCHARD** pour Philapostel, oblitérées de Muirol - prix de 3,00€ chaque.

- Une carte postale nue, dessin d'**André MARTELLINO**, illustrateur local, au prix de 1,60 €. et 3 cartes postales affranchies l'une de la vignette LISA, les deux autres d'un des deux Montimbr@moi, oblitérées de Muirol, au prix de 3,00 € l'unité.

- Les deux Montimbr@moi neufs au prix de 1,60 € l'unité.

- Un collector de quatre Montimbr@moi neufs au prix de 10 €, reprenant les deux Montimbr@moi dédiés à notre 62ème AG de Muirol (2 fois 2 timbres).

Adresse du site officiel : www.philapostel.net



30 mai : *Collector "Abeilles" - famille des apidès qui regroupe toutes les abeilles.*

La Poste leur consacre un collector mettant en exergue 4 thèmes :

l'histoire de l'abeille, la vie de la ruche, l'abeille et les hommes et la vie d'une abeille

Sans elles, il n'y aurait pas de vie, nous voulons parler **des abeilles**. Ces **insectes si familiers** et **confronter tous les jours à tant de dangers**.

Fiche technique : 30-05-2014 – réf. : 21 14 957 - Vente : Paris (75), au Carré d'Encre - Les abeilles, c'est la vie... - l'abeille et les hommes
L'histoire de l'abeille, la vie de la ruche, l'abeille et les hommes et la vie d'une abeille.

Création : **Pierre-André COUSIN** - Mise en page : **Agence Atlante © Atlante** - Impression : **mixte offset et sérigraphie** - Support : **Papier autoadhésif**
 Couleurs : **Polychromie Dentelée : Ondulée et irrégulière** - Barres phosphorescentes : **1 barre à droite** - Format : 5 TVP : **H 45 x 35** et 5 TVP : **V 35 x 45**
 Valeur : **9,10 € (avec 10 TVP à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France** - Présentation : **Collector de 10 TP en forme d'alvéole** - Quantité : **8 000**



Si elles prennent place dans notre philatélie thématique, c'est qu'elles méritent d'être protégées, non seulement comme un symbole, mais comme un facteur écologique de notre bien-être actuel et futur.

L'Apis mellifica, l'abeille "faiseuse de miel", est présentée ici dans son milieu naturel et son activité habituelle, butinant une fleur. On distingue bien les détails de cet insecte : la trompe entourant la langue lui sert à atteindre le nectar ; le corselet velu en retient les poussières ; celles-ci sont entassées par les brosses des pattes, dans les cavités des jambes : recueillies de fleur en fleur, elles y forment une masse solide ressemblant à un grain de poivre.

C'est une ouvrière, qui fait partie de la population la plus nombreuse de la ruche : l'abeille, insecte social, vit en une organisation monarchique, destinée à assurer la reproduction et la perpétuation de l'espèce.



Fiche technique : 02/04/1979 - retrait : 09/11/1979 - Abeille - Apis mellifica

Création et gravure : **Jacques JUBERT** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Brun, orangé et vert** - Dentelure : **13 x 13** - Format du timbre : **H 40 x 26 mm (36 x 22)**

Faciale : **1,00 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **8 000 000**

La reine est la mère de toute la colonie. Elle en est aussi la seule vraie femelle. Celle-ci, fécondée au cours du vol nuptial par un faux-bourdon est occupée uniquement par la ponte, 1 500 à 2 000 œufs par jour en saison de ponte : mâles et femelles en petit nombre, innombrables ouvrières, affectées à la récolte de pollen et de nectar pour la nourriture des larves.

Fiche technique : 12/01/2004 - retrait : 29/07/2005 - Carnet et TP de messages : les naissances, fille ou garçon ?

C'est une fille - un bébé-abeille (Anne GEDDES est une artiste australienne, spécialiste de scènes photos)

Création : **Anne GEDDES** - Mise en page : **Aurélien BARAS** - Impression : **Offset** - Support en TP : **Papier gommé**
 et en carnet : **V 90 x 186 mm** - **Papier autoadhésif** - Couleur : **Polychromie** - Dentelure : **13 x 13** ou **Ondulée**
 Format du timbre : **H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Faciale TP : **0,50 €** - Présentation : **50 TP / feuille** ou en carnet de **10 TP autoadhésif** - Tirage : **19 798 800 carnets** - existe également en : **TP Personnalisé (10 TPP / feuille V 142 x 210 mm)**
 avec Barres phosphorescentes : **2 (Lettre Prioritaire) – vignettes avec logos ou visuels différents**



La ruche, à l'état sauvage, est établie dans le creux d'un arbre ; mais l'homme a fait évoluer cet habitat, ayant cherché très tôt à soustraire une partie de ce miel, déjà apprécié comme une "suave douceur" par les héros d'Homère. La ruche-poterie était entourée de vénération par les Anciens : Mélissa fut la nymphe nourrice de Zeus, Platon prenait la ruche pour modèle de sa cité idéale, Virgile entoura de mythes ses conseils donnés à l'apiculteur. Au cours des âges, les paniers renversés, puis les caisses à cadres mobiles ont permis à l'homme de prélever un miel jugé excédentaire, ainsi que la cire et une substance résineuse à rôle antibiotique appelée propolis, mastic qui sert à enrober les cadavres et colmater les fissures. Les abeilles nous rendent d'autres services: traitement des rhumatismes par le venin, du vieillissement par le pollen et la gelée royale, fécondation des végétaux par le transport des pollens sur les pistils: une seule ruche visite et pollinise jusqu'à trente millions de fleurs par jour. Victor Hugo a pu les célébrer dans un autre sens : **"0 sœurs des corolles vermeilles, Filles de la lumière, abeilles, Vous, le devoir, vous, la vertu ..."**

L'abeille est omniprésente dans la vie de l'homme, elle tient une place très importante dans l'imaginaire des peuples, elle est une messagère des dieux, un symbole d'inspiration philosophique et poétique. Elle se retrouve couramment en héraldique, en symbole du labeur et de la vie sociale, etc...

Armoiries de La Réunion

MMM (3 000 en chiffres romain) la hauteur approximative du piton des Neiges 3 069 mètres.

La nef représente le navire Saint-Alexis, arrivé en 1638. Les trois fleurs de lys (dynastie des Bourbons) font allusion au nom historique de La Réunion -l'Île Bourbon.

Les **abeilles** symbolisent la période historique de l'île sous la domination du Premier Empire, les abeilles étant des symboles utilisés par **Napoléon Bonaparte**.

L'écu, au centre représente le drapeau tricolore chargé des initiales **République Française**



*Je compare le Peuple à ces pauvres abeilles,
Les grands, pour l'attirer chez eux,
Et sous prétexte aussi d'un abri généreux,
Lui promettent monts et merveilles,
Viens à l'ombre de nos palais,
Accomplir ton labeur en paix,
Sans que le fâcheux te dérange,
Lui disent-ils, d'un ton bienveillant, paternel.
Le Peuple, trop crédule, accepte, fait son miel...
Mais ce sont les grands qui le mangent.*
P.-F. Mathieu



Un poème à méditer :

Blasonnement : "écartelé, au premier de sinople à deux volcans d'argent, celui de dextre en éruption, celui de senestre surmonté de trois lettres "M" le tout sur une mer du même ; au deuxième parti d'azur et de gueules à la nef d'argent voguant sur une mer du même brochant sur le tout ; au troisième, d'azur à trois fleurs de lys d'or ; au quatrième, de gueules semé d'abeilles d'or ; à l'écusson tiercé en pal d'azur, d'argent chargé des lettres entrelacées R et F d'or et de gueules, en abîme".

Produits divers

Fiche technique : 15/05/2014 - réf : 11 14 401 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - **nouvelle couverture publicitaire**

"Salon Planète Timbres au Parc Floral de Paris du 14 au 22 juin 2014 - Création et mise en page : Agence LEVER DE RIDEAU

Impression carnet : **Typographie** - Création des 12 TVP : **CIAPPA & KAWENA** - Gravure : Taille-Douce - Support : Papier autoadhésif
Dentelure : **ondulée verticalement** - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15x22)
Prix de vente : 7,32 € (12 x 0,61 €) Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Tirage : 6 000 000 carnets



Nouvelle vignette LISA de distributeur, dans les bureaux de La Poste ? - une nouveauté à suivre...

A la demande de Philapostel, La Poste devrait proposer le **20 de chaque mois** (depuis avril - mai) une **nouvelle vignette LISA** aux **signes du Zodiaque** avec une **série de 12 dessins différents** (voir ci-dessus, un exemplaire). Pour cela, les **distributeurs doivent être équipés de cartouches d'encre de couleur blanche** afin de **rendre lisible et contrôlable** sur le **fond noir**, le **montant de l'affranchissement**.

Dans le cadre du salon Planète Timbres Paris 2014, une nouvelle collection intitulée "Trésors de la philatélie" sera dévoilée pour la première fois.

Les **50 timbres mythiques** émis pendant l'**âge d'or de la Taille-Douce**, de 1928 à 1959, seront **réimprimés** dans cette collection, durant les **cinq prochaines années**, dans le **respect de l'esthétique de l'époque**.

Le principe de la collection : un comité de 11 personnes - collectionneurs experts en philatélie de la CNEP et de la FFAP ; postiers de l'Adresse Musée de La Poste et de Phil@poste - s'est réuni en 2013. Une liste des 50 timbres les plus emblématiques de l'âge d'or de la taille-douce seront réimprimés au rythme de 10 par an.

La sélection n'a pas vocation à être exhaustive ou encyclopédique. Les timbres ont été sélectionnés parce qu'ils sont de grandes réussites artistiques, qu'ils ont marqué l'histoire de la philatélie ou parce qu'ils font partie du "Panthéon philatélique" des collectionneurs.

Présentation de la collection : chaque pochette annuelle comprendra : une sélection de 10 timbres - un feuillet par timbre - cinq timbres par feuillet, imprimés en Taille-Douce - la couleur originelle du timbre et quatre autres couleurs monochromes, par feuillet un texte descriptif de chaque timbre - une oblitération spécifique avec le visuel du logo "les Trésors de la philatélie" sera disponible pour chaque collection.

La prouesse technologique de l'Imprimerie de Phil@poste : la Taille-Douce, émanation de l'artisanat vénitien du 15^e siècle, est un des fers de lance de l'imprimerie de Phil@poste. - Les maîtres "taille-douciers" se sont enthousiasmés pour cette collection, qui met à l'honneur leur savoir-faire. La recherche colorimétrique a nécessité plus de 100 essais de couleurs, pour définir une gamme colorielle la plus proche de l'origine.

Ce mois-ci, malgré le nombre important de nouveautés et un manque de temps nécessaire à la réalisation, j'espère vous offrir une réalisation de qualité et d'un apport culturel digne des sujets.

Retrouvons-nous le mois prochain, pour parler du Salon Planète Timbres au Parc Floral de Paris.

Que mon Amitié Culturelle et Philatélique vous accompagne et vous apporte beaucoup de bonheur, durant le joli mois de Mai...

SCHOUBERT Jean-Albert

